Concertation
SUR LE MASSIF DE CÉÜSE

COMPTE RENDU

RESUME

Une concertation a été menée par l'association Idées de Demain avec des acteurs locaux et des citoyens au printemps 2021 afin de proposer des pistes de développement et de transition pour le massif de Céüse. La rédaction du rapport a été confiée à Plantago Consultants.

Association Idées de Demain

Mathilde Hervé

Décembre 2021

Préambule

Ce rapport présente les résultats d'une concertation citoyenne conduite par l'association Idées de Demain pour la transition du massif de Céüse et du territoire environnant de janvier à juin 2021. Les conclusions de ce rapport s'appuient sur un diagnostic du territoire réalisé par plusieurs études précédentes et sur les productions des participants des ateliers.

Les échanges réalisés au cours de cette démarche ont été très riches grâce aux participants et aux intervenants qui ont permis le bon déroulement de la concertation et de mieux cerner le futur de Céüse. Merci à eux.

Plantago Consultants a été mandaté pour réaliser la synthèse de ces résultats. Les conclusions proposées ont une vocation consultative.

Sommaire

Contexte 2

1. Présentation du massif 2
2. Etudes précédentes 5
3. L'association Idées de demain 6

Phase de concertation 7

1. Phase 1 : Atelier du 7 janvier 2021 7
2. Phase 2 : Soirée débat du 15 janvier 2021 12
3. Phase 3 : Atelier du 2 Juin 2021 « Où sommes-nous ? Où voulons-nous aller ? » 15
4. Phase 4 : Forum participatif des 15 et 16 juin 2021 22
5. Discussion des résultats de la concertation 29
6. Conclusion et perspectives à l'issue de la concertation citoyenne 30

Ateliers des Etats Généraux du Tourisme 31

1. Contexte 31
2. Méthodologie 31
3. Résultats 33
4. Discussion 38

Conclusion et perspectives pour Céüse 38

Annexes 41

Glossaire des acronymes 41

Références bibliographiques 41

Résultats du sondage concernant les participants aux différentes étapes de la démarche 42

Résultats bruts des ateliers du forum des 15 et 16 juin 2021 44

Contexte

1. Présentation du massif

a. Géographie du territoire

Le massif de Céüse se situe en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) dans le département des Hautes-Alpes (05). Comme présenté sur la figure 1, le massif est à cheval sur plusieurs communes et deux EPCI, la Communauté d'agglo de Gap-Tallard Durance et la Communauté de Communes Buëch Dévoluy. La densité du territoire est assez peu élevée, avec une population âgée mais connait une nouvelle dynamique de construction sur les communes voisines de Gap. Le massif se découpe en un plateau orienté Nord-Nord Est composé de milieux plutôt ouverts en forme de fer à cheval. Le plateau est bordé sur sa face sud d'une falaise sur 4km de long d'une hauteur de 30 à 130m.

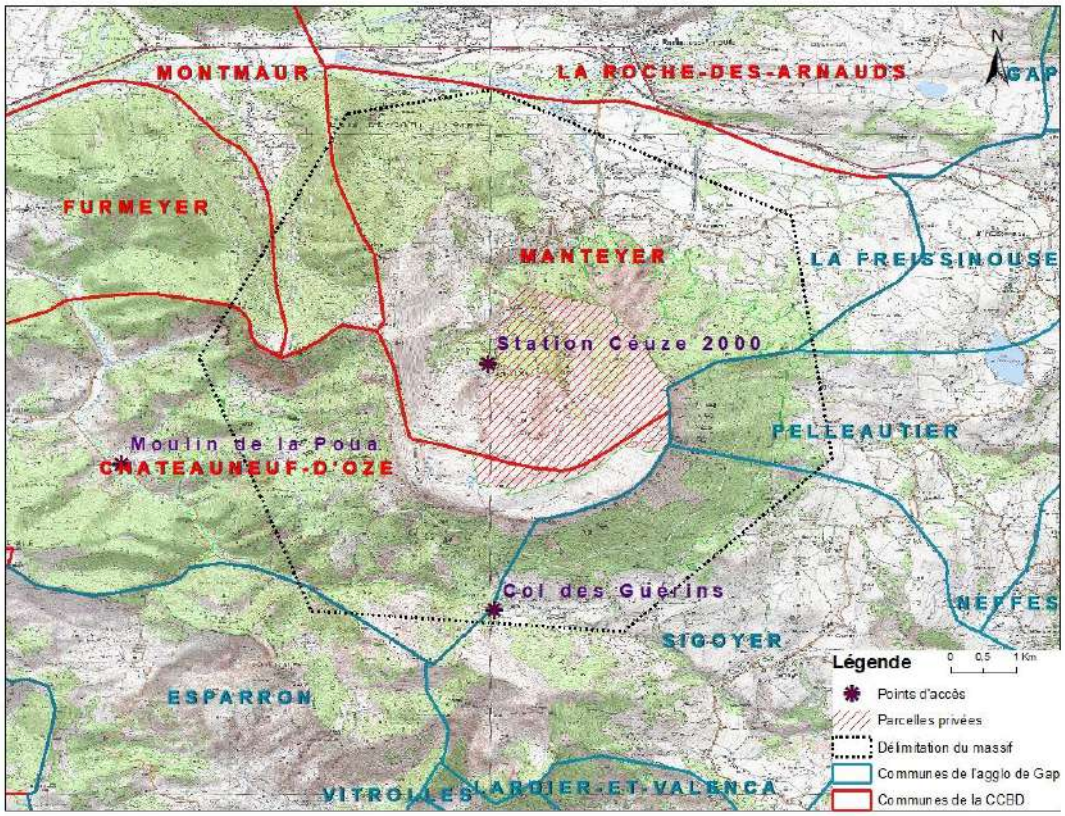


Figure 1 : Limites géographiques concernant le massif de Céüse (la zone d'étude est délimitée en pointillés noirs). Le massif est réparti sur deux structures administratives, la communauté d'agglomération de Gap-Tallard et la Communauté de Communes Buëch Dévoluy (CCBD) et sur plusieurs communes. Une partie du plateau est constituée de parcelles privées (hachures rouges). Les accès au massif sont présentés avec des astérisques. Source : Plantago Consultants © ArcGIS

Le territoire du massif est principalement occupé par la forêt (62%, statistiques Ocsol 2014 pour le territoire délimité « massif » sur la figure 1). La majeure partie de la forêt est domaniale ou communale sous gestion de l'ONF. Les milieux semi-ouverts (landes, forêts en formation) et les zones de pâturage couvrent respectivement 17 et 16% de la surface du massif. Les zones artificialisées représentent 1,4% et les cultures agricoles 1,8%. L'activité agricole du massif est essentiellement tournée vers l'élevage (un troupeau d'ovins et un de bovins) mais l'agriculture de l'espace valléen est plus diversifiée avec de nombreux circuits courts (marchés locaux, AMAP, magasins de producteurs).

La gestion du territoire est complexe car répartie entre plusieurs structures, comme récapitulé dans le tableau ci-après. Une partie du plateau est composée de parcelles privées, ce qui complexifie également la gestion du site, notamment pour le développement d'activités.

Gestionnaires	Compétences
Communes de Manteyer et Châteauneuf d'Oze	Font partie de la CCBD et ont compétence respectivement sur la station et l'accès par le Moulin de la Poua.
Communes de Pelleautier et Sigoyer	Sigoyer est responsable du point d'accès sud Col des Guérins
Communauté de Communes Buëch-Dévoluy	Tourisme (côté station)
Communauté d'Agglomération Gap Tallard	Tourisme (côté falaise)
Conseil départemental	Gestion des ENS (espaces naturels sensibles)
Région Sud	Intervient dans le cadre contractuel du programme Espaces Valléens
DREAL et DDT	Garants du respect des engagements Natura 2000
ONF	Gestion de la forêt domaniale et gestion contractuelle des forêts privées
Agriculteurs	Gestion du pâturage, en concertation avec la CERPAM et Natura 2000
Propriétaire privé Emile Allemand	Gestion 900 ha sur le plateau

Tableau 1 : Répartition de la gestion du massif entre les différentes entités, modifié d'après Idées de Demain

b. Biodiversité et patrimoine naturel

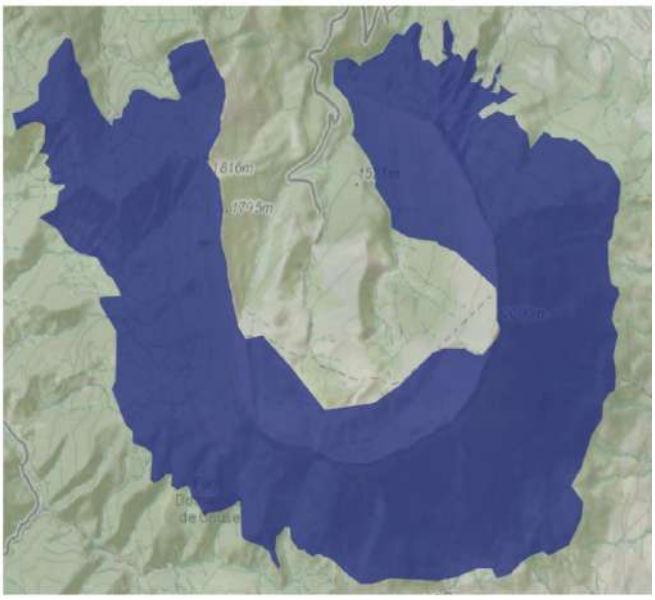


Figure 2 : Délimitation de la partie de la Zone Natura 2000 « Céüse - Montagne d'Aujour - Pic de Crigne - Montagne de Saint Genis » qui concerne le massif de Céüse.

Une partie du massif est incluse depuis 2008 dans une zone Natura 2000 (Céüse – Montagne d'Aujour – Pic de Crigne – Montagne de Saint Genis) qui regroupe les différents reliefs du sud-ouest des Hautes Alpes. L'animation du site est réalisée par le Syndicat Mixte de Gestion Intercommunale du Buëch et de ses Affluents (SMIGIBA). Cette zone Natura 2000 est classée au titre des habitats (17 habitats d'intérêt communautaire) mais présente également une faune et une flore fragile (10 espèces animales et 3 espèces végétales d'intérêt communautaire).

La variété des habitats, entre les milieux ouverts, les falaises ou encore le marais de Raux permet une biodiversité riche. L'occupation ancienne de l'Homme sur le massif le rend très particulier car la dynamique naturelle est différente de celle attendue, notamment en lien avec l'altitude, et crée une biodiversité remarquable.

On peut souligner la présence d'une espèce endémique de Céüse, la Benoîte à fruit divers ou la Benoite de Céüse. Cette espèce végétale n'a aucun autre lieu de présence en France. Le genêt rayonnant, bien que non prioritaire, est également remarquable car il n'existe que deux peuplements en France, à Céüse et sur la montagne de Lure.

Quelques espèces animales sont à remarquer sur le massif, notamment chez les oiseaux (faucon pèlerin, tétras-lyre…) mais également les chauves-souris (10 espèces différentes). Des espèces d'ongulés sont également présentes (cerfs, chamois, chevreuil). D'après l'Office Français de la Biodiversité, une meute de loups est installée sur le massif et/ou ses environs depuis 2009 environ. Cela peut être une problématique pour le maintien des activités agro-pastorales sur le plateau et les enjeux de la conservation des milieux ouverts qui en découlent.

Les objectifs de la Zone Natura 2000 sont axés sur le maintien des milieux ouverts et des espèces associées ainsi que l'amélioration de la conservation des milieux forestiers. Une grande partie des missions concerne la communication et l'information sur le milieu naturel en lien avec les activités économiques et récréatives.

La montagne de Céüse est également un site classé ENS (espace naturel sensible) par le département des Hautes-Alpes avec un niveau de priorité fort. Les menaces qui justifient cette protection sont les projets d'aménagements de la station de ski, le développement des activités d'escalade et les risques d'incendie. Les mesures de protection visent à la maîtrise raisonnée des usages et à la sensibilisation des publics.

A proximité du massif, les marais de Manteyer sont également classés en Natura 2000 en raison des nombreuses espèces d'oiseaux qu'ils abritent (38 espèces prioritaires et 15 espèces migratrices). Avec près de 50 ha de roselières et de prairies humides, le site constitue l'une des zones humides les plus vastes des Hautes-Alpes (Smigiba.fr).

c. Historique des activités sur le site

La station de ski de Céüze 2000 est créée en 1935, ce qui en fait une des plus anciennes des Alpes du Sud. Jusque dans les années 80, elle fonctionne très bien et accueille une clientèle familiale et locale ainsi qu'une importante clientèle plus aisée venue de Marseille et de ses environs. Elle génère des dizaines d'emplois locaux entre le fonctionnement de la station (remontées, moniteurs de skis, dameurs), les hébergements et l'accueil des scolaires. Malheureusement, la situation très au sud et son altitude peu élevée (entre 1530m et 2016m) entraîne rapidement des problématiques d'enneigement et une ouverture aléatoire de la station (tableau 2).

Saison	Nombre de jours d'ouverture	Nombre de passage skieurs
1997-1998	81	-
1998-1999	86	-
1999-2000	80	384 300
2000-2001	13	18 550
2007-2008	60	372 288

Tableau 2 : ouverture et fréquentation de la station Céüze 2000. Etude Somival 2010.

Par ailleurs, le fonctionnement de la station est également fragilisé par sa gestion, reposant tour à tour sur un Syndicat Intercommunal à Vocation Unique (SIVU) impliquant Gap et Manteyer, puis La Roche Des Arnauds et Manteyer puis sur une gestion par une régie privée.

La station n'a pu ouvrir ses remontées depuis 2017 et la CCBD a voté en 2020 l'arrêt de la station (sans décision définitive). En effet, de gros investissements sont nécessaires pour assurer le bon fonctionnement de la station, qui générait déjà un déficit de 100 000€ par an, qu'elle soit ouverte ou non (Ceilles, 2020).

Le massif présente une seconde activité majeure avec un site d'escalade reconnu internationalement. Equipé pendant les années 80, notamment par Jean-Christophe Lafaille, le site présente certaines des voies les plus difficiles au monde, Biographie, 9a+, équipée en 1988 et réalisée pour la première fois en 2001 par Chris Sharma, grimpeur californien ou encore Bibliographie, 9b, équipée en 2009 et grimpée pour la première fois en 2020 par Alex Megos, un grimpeur allemand. Cependant, le site d'escalade n'est pas réservé à l'élite des grimpeurs et présente près de 600 voies avec un niveau varié (débutant à expert, 4a à 9b) réparties sur 14 secteurs et sur près de 4km (Marie and Girousse, 2018). Le site présente également une via ferrata permettant de rejoindre le plateau. L'accès à la falaise se réalise principalement par le Col des Guérins (voir figure 1) qui a été aménagé récemment pour accueillir au mieux les grimpeurs (maison d'accueil, sanitaires et sentiers en cours). Les retombées économiques liées à cette pratique sont principalement répercutées sur la communauté d'agglomération de Gap.

Le massif reste propice à la pratique de nombreuses activités de pleine nature (20 activités différentes recensées par Claeys, 2020) et il existe plusieurs itinéraires pédestres qui parcourent le site. Des actions de découverte et d'animation autour de la nature sont régulièrement proposées par le SMIGIBA afin de permettre aux personnes de découvrir le patrimoine naturel du site et les sensibiliser aux enjeux de conservation. En mai 2021, un parcours d'orientation permanent a été créé et inauguré par l'association Idées de Demain sur la station pour valoriser une autre pratique sportive.

Symbole fort pour tout un bassin de vie, le massif de Céüse suscite un attachement particulier des habitants et des pratiquants d'activités de pleine nature. L'identité visuelle du massif est très présente sur le territoire et de nombreuses marques et/ou entreprises ont fait le choix d'utiliser le nom ou l'image de Céüse dans leur communication (Ecuries de Céüze, le Rucher de Céüze, la Chèvrerie de Céüse,

Céüs'Escalade, voir figure 3). Cependant, les collectivités ne proposent aucun outil de communication pour valoriser le massif dans sa globalité et sa pluralité.

Figure 3 : Exemples de quelques logos d'entreprise utilisant l'image de Céüse pour leur communication : La chèvrerie de Céüse et la fromagerie des Auriols à Sigoyer ; le service d'épicerie ambulante de l'épicerie Proxy Chez Arnaud de La Roche des Arnauds ; la production de chocolats « Le p'tit rocher de Céüse » par la Chocolaterie Signouret à Gap ; les tartes du Champsaur Saveurs des Montagnes à Bénévent et Charbillac.

2. Etudes précédentes

Site à enjeu depuis plusieurs décennies, afin d'assurer son développement et surtout son équilibre économique, le massif de Céüse a fait l'objet de nombreuses études précédentes. Un diagnostic a notamment été commandé en 2010 au cabinet SOMIVAL (SOMIVAL, 2010). Ce diagnostic proposait comme solution une relance de l'activité économique de la station de Céüze au travers d'un développement intégrant tout le territoire valléen et axé sur des activités 4 saisons. Les résultats de cette étude misent sur un développement touristique important avec une structuration de l'activité à l'échelle du territoire. Cette étude a ensuite été suivie d'études opérationnelles dont les élus ont orienté la faisabilité sur la pérennisation et la modernisation de la station de Céüze, avec notamment l'installation de canons à neige. On sait aujourd'hui que ces actions n'ont pas pu être mises en place, principalement en raison de leur coût élevé.

Plus récemment, le massif a fait l'objet d'études dans le cadre de stages d'étudiants d'Aix Marseille Université. Le Pôle universitaire de Gap a mis en place en 2019-2020 une école de terrain spécifique dédiée au massif de Céüse. Ces études ont notamment pu mettre en évidence la transition déjà entamée sur le massif en termes d'usages récréatifs et d'activités socio-économiques. En effet, les résultats montrent que le massif est fréquenté toute l'année pour une multitude d'activités, compatibles avec la protection de l'environnement. Si les activités sont multiples, le site ne semble pas avoir atteint un seuil de saturation en termes de fréquentation, à part peut-être pour les sites d'escalade. Toutefois, la concentration des flux sur certaines zones (col des Guérins, station, lac de Pelleautier) est à surveiller : impact sur la biodiversité (Natura 2000), augmentations des incivilités (déchets, parking sauvage) et risque de conflits avec les riverains par exemple. Les usagers ayant participé aux études sont principalement des personnes habitant le massif et/ou présentant un fort attachement à Céüse. Ils semblent investis dans une volonté de transition du massif qui impliquerait les habitants, assurerait le développement des communes et qui serait respectueuse de l'environnement.

Les deux études citées mettent en évidence des limites qui pourraient être des freins à la mise en place de certaines actions. Tout d'abord, l'accès au site se centralise sur la station et le col des Guérins (voir figure 1) et est totalement dépendant de la voiture, aucune alternative en termes de mobilité est proposée.

Ensuite, il apparaît un important manque de communication sur le site (nature, statuts de protection) et sur les activités qu'on peut y pratiquer (itinéraires de randonnée, accompagnement etc.). Enfin, comme présenté au début de ce rapport et dans la figure 1, la gouvernance du site est complexe en raison des multiples partis impliqués (intercommunalités, communes, structures de gestion, privés).

3. L'association Idées de demain

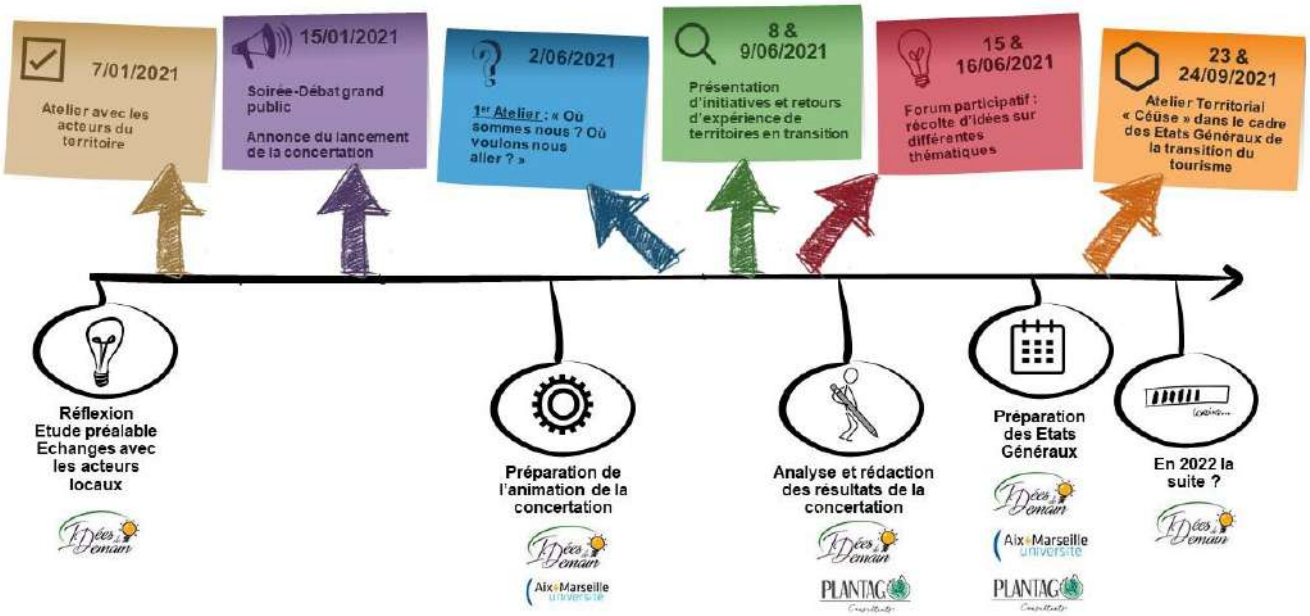
Idées de demain est une association née en 2016 qui a pour but comme indiqué dans ses statuts, "la préservation de la qualité de vie des habitants des Hautes-Alpes et la promotion d'un avenir durable". Elle est indépendante des partis politiques et des groupes religieux.

Pour accompagner la transition territoriale dans les Hautes-Alpes, ses membres ont d'abord décidé de répliquer la Foire bio d'Embrun en créant le Salon bio des Alpes à Gap qui permet de faire connaître dans le sud du département les acteurs du bio (agriculteurs, artisans, associations, collectivités). L'association organise aussi des ateliers, des projections et des conférences sur le thème de la transition écologique tout au long de l'année, et elle a édité en 2019 un annuaire distribué gratuitement et édité à 4000 exemplaires.

Fin 2019, sollicitée par un professionnel de la montagne, Idées de demain a initié un important projet concernant le massif de Céüse pour montrer que le contexte de fermeture de la station de ski Céüze 2000, n'est pas une fin en soi mais l'occasion de penser un avenir plus durable et moins dépendant des remontées mécaniques pour ce territoire emblématique des Hautes-Alpes. Depuis lors, associée à des partenaires de référence en matière de transition touristique, comme le pôle universitaire de Gap au sein de l'Université d'Aix Marseille et l'association Transitions des territoires de Montagne, avec le soutien du Conseil départemental 05, de la CCBD, de la commune de Manteyer et sous le parrainage de deux personnalités de la montagne, Stéphanie Bodet et Lionel Daudet, Idées de demain a conduit sur plusieurs mois une concertation citoyenne pour mettre en débat la question de la transition de ce massif auquel la population est très attachée. Parallèlement en 2021, l'association avec l'aide d'étudiants et de bénévoles a installé une nouvelle activité récréative de loisirs sur la montagne de Céüse : un parcours permanent d'orientation praticable sur 4 saisons. L'objectif poursuivi à travers ces actions est de mettre en mouvement le territoire et ses acteurs de façon pédagogique.

L'association Idées de demain est composée uniquement de bénévoles et s'est engagée à accueillir en stage des étudiants dans le cadre d'un partenariat avec le Master Gestion Durable des Territoires de Montagne (GDTM) et la Faculté des sciences du sports du pôle Universitaire de Gap.

La démarche et les résultats présentés ci-après concernent deux phases menées par l'association Idées de Demain, accompagnée par l'Université d'Aix Marseille et Plantago Consultants.



Phase de concertation

1. Phase 1 : Atelier du 7 janvier 2021

a. Objectif

Cet atelier avait deux objectifs :

- Réfléchir ensemble aux changements à opérer pour continuer à faire de Céüse un site touristique dynamique, attrayant et durable qui soit reconnu comme exemplaire.
- Faire un diagnostic commun du territoire de Céüse.

b. Organisation de l'atelier

En format d'une journée, cet atelier s'est déroulé en distanciel via Zoom, avec une conférence de Jean-François Caron, membre du comité national des contrats territoriaux de relance et de transition écologique puis une phase de réflexion collective.

Le temps d'inclusion permet d'amener les participants à s'exprimer dans une première phase. L'utilisation d'un outil numérique, Mentimenter, permet à chacun de répondre individuellement et anonymement via son smartphone ou son ordinateur. Le résultat s'affiche automatiquement à l'écran sous la forme d'un nuage de mot. Les mots les plus souvent cités apparaissent en plus gros caractères et cela permet de hiérarchiser l'importance de certains mots/enjeux pour les participants de manière rapide et très visuelle.

Matin 9H30-12H

Ouverture (9h30 - 10h) : Présentation de l'action et des partenaires, du contexte et du déroulé de la journée

Temps "icebreaker" d'inclusion (10h - 10h30) : Nuages de mots : un mot pour définir Céüse & que vous évoque le mot transition ?

Témoignage de Jean-François Caron autour de la transition de sa commune (Loos-en-Gohelle, Nord Pas de Calais) et questions (10h30 - 12h) - intervention 45min / questions 45min

Après-midi : 14h-16h30

Ateliers numériques : échange autour de plusieurs thèmes entre groupes (14h - 15h30) : analyse des Atouts – Faiblesses – Opportunités et Menaces (AFOM)

Bilan et ouverture sur les prochains ateliers

La phase d'atelier s'appuie sur la méthode d'analyse des Atouts – Faiblesses – Opportunités – Menaces ou AFOM. C'est une approche très répandue pour faire un diagnostic dans de nombreux domaines (entreprises, développement durable) et permettant d'établir une stratégie de développement (Bressy and Konkuyt, 2018).
Les participants ont été répartis en 2 groupes (utilisation de l'outil groupes de Zoom) et chaque groupe était animé par un membre de l'organisation. Les groupes ont été répartis de manière établie afin que la représentativité des différents types d'acteurs soit équilibrée. Un rapporteur a été désigné parmi les participants pour présenter le travail effectué. Après présentation des résultats, chaque groupe a été amené à réfléchir sur les résultats proposés par l'autre groupe.
Le bilan permet d'ouvrir sur la suite de la concertation. Un sondage de satisfaction a été proposé via Google Form afin de recueillir les avis sur ce premier atelier.

c. Les participants

L'atelier se déroulait sur inscription et invitation. Une liste d'acteurs a été définie après un premier diagnostic du territoire mené par les membres de l'association. Les acteurs invités étaient de statuts variés (élus, chargés de missions, privés) représentant des thématiques différentes. 75 personnes ont ainsi été invitées ainsi que des médias. 25 personnes ont pu se rendre disponibles pour participer à tout ou partie de l'atelier, et 2 représentants de la presse.

Une majorité des participants à l'atelier était des élus (48%) même si ceux-ci représentaient 1/5 des invités (voir leur répartition selon la figure 4). Au vu de la thématique orientée vers le tourisme, ce sont principalement des représentants de ce domaine qui ont participé (32% du panel, comprenant les élus en charge du tourisme et les offices du tourisme, 16% hors élus). Cependant, on peut souligner également la présence de gestionnaires impliqués sur le massif (activités pastorales, sylviculture et Natura 2000). Le résultat à un sondage sur les profils proposé à l'issue de la démarche permet de montrer un intérêt égal pour l'environnement et le tourisme (71,42%, voir annexe). 57% disent porter un intérêt pour le développement économique et 28% pour le développement social dans le cadre de la démarche.

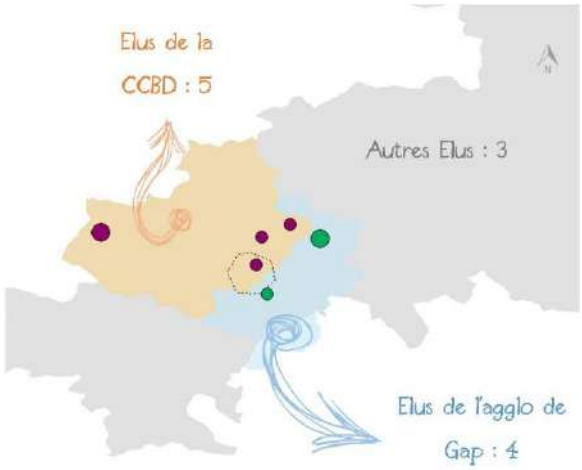


Figure 4 : répartition géographique des élus ayant participé au premier atelier. La CCBD est présentée en orange et la communauté d'agglomération de Gap en bleu. Le massif de Céüse est délimité par une ligne pointillée. Source : Plantago Consultants © ArcGis

Il est à noter que les participants privés invités, essentiellement des lieux d'hébergement, n'ont pas pu participer à l'atelier.

Il est toujours difficile de faire un choix de format d'atelier d'intelligence collective afin de pouvoir toucher un grand nombre d'acteurs. Il semble toutefois que le format en journée permette principalement de

mobiliser des acteurs de type institutionnel et le format en soirée des acteurs de type privé ou des citoyens (Hervé et al., 2020). La suite de la concertation a d'ailleurs été traitée avec des formats courts en soirée ce qui a permis d'impliquer de multiples points de vue. 6 personnes ayant participé à cet atelier ont déclaré avoir participé à un ou plusieurs ateliers ultérieurs.

d. Résultats de l'atelier

i. Les partages d'idées sur Céüse et la transition.

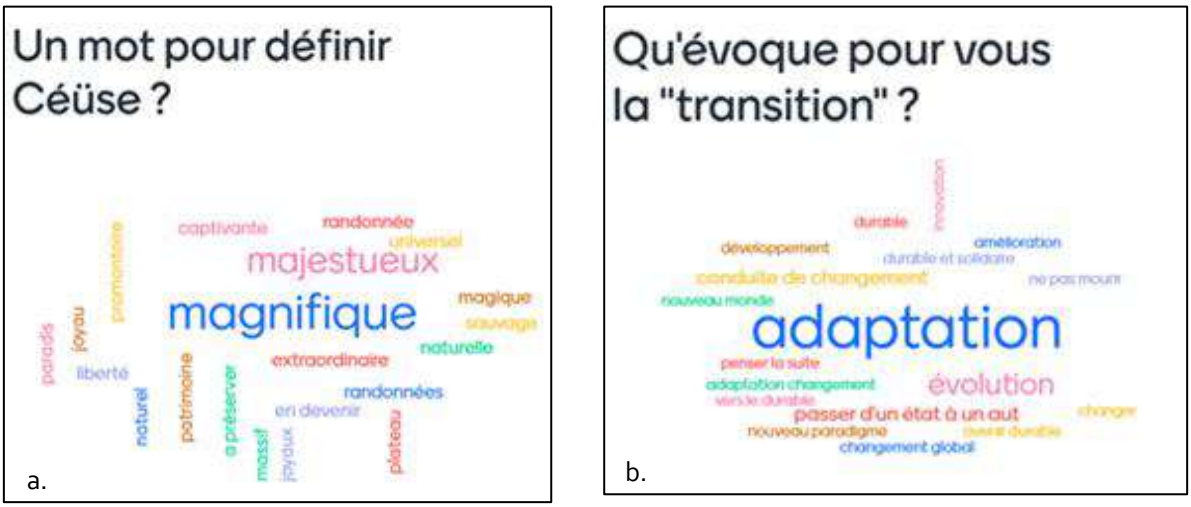


Figure 5 : Résultats affichés sous forme de nuages de mots à l'issue du partage d'idées via mentimenter.com

Le nuage de mots concernant Céüse (Figure 5a.) révèle en premier lieu l'attachement que provoque ce massif avec la majorité des mots cités qui renvoie à une image élogieuse du lieu (8 mots sur 20). L'importance du côté naturel transparaît également avec 5 mots (dont « sauvage » et « à préserver »). La structure de Céüse est identifiée avec les mots « massif » et « plateau ». On peut noter la distinction qu'il peut y avoir dans l'image que les acteurs identifient quand ils pensent à Céüse entre l'ensemble du territoire (le massif) et la station/le plateau. Enfin, on retrouve l'aspect sport de nature avec le mot « randonnée » qui est proposé au singulier et au pluriel, indiquant à la fois la multiplicité des itinéraires et des pratiques.

La transition est associée au « changement » (8 mots sur 18, figure 5b.). L'adaptation peut se définir comme le fait de modifier quelque chose pour être en accord avec une situation nouvelle (Larousse). La notion de nouveauté, en lien avec des conditions externes est sous-jacente ici avec l'importance de s'adapter pour « ne pas mourir ». Le lien avec le développement durable (6 mots sur 18) est également un élément important pour les participants à l'atelier.

ii. L'analyse Atouts – Faiblesses – Opportunités – Menaces

Le résultat principal de cet atelier est l'analyse AFOM présentée dans le tableau ci-après. Cette analyse est directement comparée aux résultats obtenus lors de l'étude de 2010. Les résultats similaires dans deux domaines sont présentés en gras. Les éléments très différents ou nouveaux sont présentés en rouge.

En comparant ces résultats à l'étude conduite en 2010, de nombreux éléments diffèrent compte tenu du contexte politique qui a changé (position des communes, des intercommunalités etc.) et de l'arrêt de la station. Cependant, des éléments demeurent communs.

Au niveau des atouts, la beauté du site, l'attachement des usagers et la multiplicité des activités récréatives sont identifiés dans les deux études. C'est également un élément fort identifié dans les études menées au sein de l'université (Claeys, 2020).

Les faiblesses identifiées dans la première étude concernent principalement le développement de la station mais les difficultés liées aux installations et aux financements se retrouvent encore aujourd'hui.

Les opportunités identifiées aujourd'hui concernent davantage une implication collective et l'émergence de nombreuses initiatives alors que celles identifiées en 2010 s'appuyaient sur un investissement plus politique de la part des élus (identifié plus comme une menace aujourd'hui). Le rapprochement entre les deux territoires séparés par la falaise ressort comme une opportunité dans les deux études, rapprochement

qui a donc été peu ou pas effectif depuis 2010. Il est important de souligner que les opportunités de 2010 concernaient un développement de la station et de la vallée, ce qui est en adéquation avec la volonté actuelle d'impliquer l'ensemble du territoire et pas uniquement la station.

Enfin, les menaces semblent assez différentes en lien avec une transition totale des usages. En effet, les éléments identifiés en 2010 portaient sur l'avenir de la station et portent aujourd'hui sur le risque de ne pas entamer une transition sur le massif.

Il apparaît donc qu'une transition semble amorcée dans le discours des acteurs locaux. Là où le territoire craignait une fermeture de la station, les acteurs présents souhaitent aujourd'hui oublier ce mode de fonctionnement (les menaces de « s'entêter sur une mono-pratique, le ski-alpin » ou de « l'espoir de certains d'une réouverture de la station »). En revanche, les orientations à donner (les opportunités) semblent les mêmes que celles identifiées précédemment, s'appuyant sur des atouts majeurs (la multiplicité des activités possibles, la beauté et l'attachement au site). Ces opportunités concernent notamment la possibilité de travailler sur l'ensemble du territoire et sur un développement cohérent des activités. L'opportunité de bénéficier d'aides autour de la transition ou de la médiatisation liée à un engagement innovant du territoire pourrait être une clé de réussite dans la mise en place d'une transition qui n'a pu être effective jusqu'à aujourd'hui.

<table>
<tr><th colspan="2">Atouts</th><th colspan="2">Faiblesses</th></tr>
<tr><th>2010</th><th>2021</th><th>2010</th><th>2021</th></tr>
<tr>
<td>- Beauté du site de la montagne de Céüse
- Site particulièrement bien adapté à la pratique de nombreuses activités ludiques, été comme hiver : snowboard, kite-snow, speed riding, randonnées raquettes, escalade, randonnée pédestre…
- Equipement qui a le mérite d'exister et d'avoir été maintenu en état de fonctionnement
- Clientèle de proximité attachée à la station</td>
<td>- Accessibilité : à proximité de Gap & à la sortie de l'autoroute
- Territoire à un fort potentiel de développement touristique :
○ Renommée mondiale
○ Très identifiable par sa forme
○ Point de vue magnifique depuis Céüse, vue à 360°
○ Grande variété d'activités de pleine nature possibles sur le massif
○ Accessibilité des pratiques 12 mois/12
- Richesse patrimoniale : Patrimoine naturel riche, patrimoine faunistique et floristique (espèces endémiques)
- Site préservé de lourds aménagements : on y retrouve un côté « sauvage » de plus en plus apprécié
- Attachement fort des locaux pour le territoire</td>
<td>- Dépendance complète aux conditions météo…
- qui rend la promotion du site en tant que station impossible
- Des équipements vieillissants et une absence d'investissement sur le site
- Un échec de tous les projets développés depuis une vingtaine d'années pour dynamiser la station et attirer des investisseurs
- Un SIVU qui n'implique que Manteyer et La Roche des Arnauds => une très faible capacité d'autofinancement et d'investissement</td>
<td>- Accessibilité limitée : pas d'accès sans voiture
- Complexité administrative du territoire :
○ A cheval sur plusieurs territoires posant la problématique de la gouvernance
○ Communication difficile entre les divers acteurs du territoire
○ Absence de gouvernance coordonnée à l'échelle du massif
○ La "rupture" marquée par la falaise
- Aménagement de l'espace :
○ Obsolescence des équipements, bâtiments, station fantôme
○ Manque de lieux d'accueil, d'information, d'hébergement sur le territoire et pas de lieu de restauration
- Pas ou peu de maîtrise foncière publique selon les espaces
- Des acteurs et habitants pour partie encore ancrés dans "l'ancien modèle" (neige)
- Niveau des investissements financiers bas avec peu de ressources du côté des collectivités territoriales</td>
</tr>
<tr><th colspan="2">Opportunités</th><th colspan="2">Menaces</th></tr>
<tr><th>2010</th><th>2021</th><th>2010</th><th>2021</th></tr>
<tr>
<td>- Entrée de Manteyer dans la CC2B : l'avenir de la station et du site de la montagne de Céüse se pose à l'échelle de la vallée
- La possibilité d'intégrer un développement 4 saisons de la station et du site de la montagne de Céüse dans une stratégie touristique de l'ensemble du territoire valléen
- Le rapprochement des deux versants de la montagne de Céüse : CC2B / Tallard Barcillonnette (falaises de Céüse, col des Guérins, sentiers de randonnées…)</td>
<td>- Une nouvelle dynamique : Mobilisation des acteurs des 2 côtés du massif, dynamique / « Envie de faire » des acteurs : de nombreuses propositions émergent, volonté politique de développer de nouvelles activités touristiques sur le massif
- Potentialité pour Céüse de devenir un laboratoire pour les destinations montagne de demain
- Opportunités liées au changement des pratiques touristiques et aux changements sociétaux :
○ Saisir la tendance de développement touristique local
○ Augmentation de la fréquentation en montagne
○ Engouement fort pour les activités de pleine nature
○ Sensibilité du public aux enjeux environnementaux avec un besoin d'accès à des milieux préservés
○ Besoin de local (alimentation mais également pratiques quotidienne)
- Fonds et subventions autour de la transition.</td>
<td>- Des investissements nécessaires pour maintenir en fonctionnement la station : entretien, révision des 30 ans
- Essoufflement des deux communes membres du SIVU
- Scénario négatif : fermeture de la station et friche touristique sur le site de la montagne de Céüse</td>
<td>- Les élus du territoire oublient Céüse
- Absence de consensus entre les décideurs et de coordination entre les initiatives prises par chacun
- "Espoir" chez certains d'une réouverture de la station
- S'entêter sur une mono-pratique, le ski alpin.
- Risque pour Céüse de se refermer sur elle-même en ne devenant qu'un sanctuaire naturel de la protection de la flore et la faune
- Mais à la fois si le développement d'activités est trop important, risque de sur-fréquentation ayant pour conséquence une dégradation des milieux
- Risque de conflits d'usages : entre pratiquants d'APN mais aussi avec d'autres usagers du massif (agriculteurs par exemple)
- Accélération de la transition dans les autres destinations -> « ne pas manquer le coche »
- Risque que l'engouement pour la montagne et le local ne soit qu'un effet de mode</td>
</tr>
</table>

iii. Bilan de l'atelier de la part des acteurs

Le questionnaire de bilan montre que les acteurs ont été relativement satisfaits du format comprenant l'intervention (80% l'ont jugé très pertinente, figure 5) et l'atelier de travail en groupe (pertinent ou très pertinent par 54,5% du groupe). 87% du groupe se montre intéressé ou très intéressé par le fait de participer à une concertation citoyenne sur le massif.

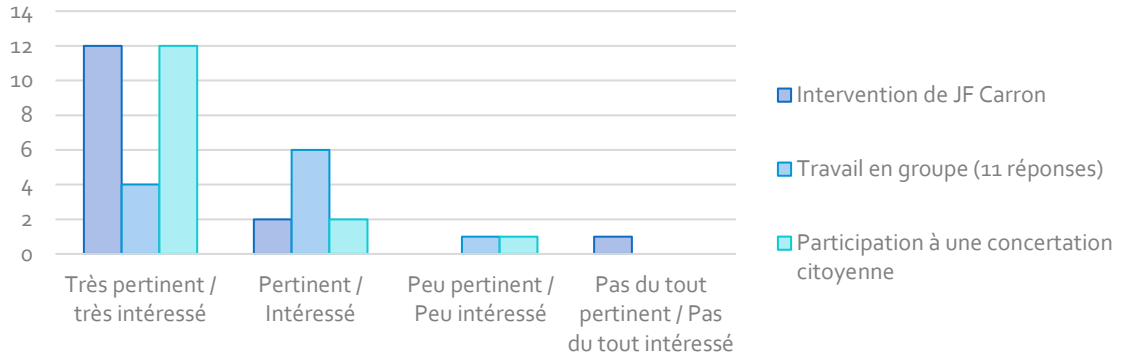


Figure 6 : résultats du sondage de bilan de l'atelier. 15 personnes ont répondu aux questions concernant l'intervention de Jean-François Carron et leur possible participation à une concertation citoyenne sur le massif. 11 personnes se sont exprimées sur la pertinence du travail mené lors de l'atelier.

e. Conclusion de l'atelier

Cet atelier, réservé aux acteurs du territoire et principalement aux élus, se présente comme un prologue à la phase de concertation. Les résultats permettent de réaliser un diagnostic du site et de pressentir quelques orientations grâce aux opportunités et aux menaces.

En comparant les résultats avec les études précédentes, on peut d'ores et déjà noter une amorce de transition dans les opportunités de développement identifiées, qui rompent avec les précédentes en mettant de côté un avenir basé sur le ski alpin. L'opportunité de pouvoir bénéficier d'un soutien de la société en faveur de la transition (médiatisation et financements) permet d'entrevoir la possibilité de mettre en place des actions, précédemment freinées par le manque de moyens financiers.

L'étude menée en 2010 ne manquait pas de souligner le *« Le travail à faire sur l'évolution des mentalités locales »* (SOMIVAL, 2010) afin que le territoire se positionne comme une destination touristique. Ce changement semble avoir commencé à s'opérer au vu de la participation des acteurs principalement centrés sur le tourisme sous toutes ses formes et en toutes saisons. Ces acteurs ont notamment exprimé le souhait qu'il y ait un développement touristique (ne pas laisser Céüse se « refermer sur elle-même ») tout en veillant à ne pas impacter l'environnement ni les activités agricoles.

Les acteurs mobilisés ont majoritairement exprimé leur souhait de s'impliquer dans une concertation citoyenne, ce qui justifie la mise en place de la suite des ateliers.

Enfin, la méthode de mobilisation des acteurs via visioconférence et l'utilisation de supports numérique a également été validée, ce qui a permis de confirmer la poursuite de la démarche, obligatoirement en distanciel en raison du contexte sanitaire, même si ce n'est pas la méthode qui permet le mieux de mobiliser l'ensemble des acteurs et qu'elle peut entraîner un biais lié à la fracture numérique.

2. Phase 2 : Soirée débat du 15 janvier 2021

a. Objectif

Ce deuxième rendez-vous assurait l'introduction du projet auprès du grand public. Il n'avait pas d'objectif en termes de production car il ne se déroulait pas comme un atelier participatif mais comme une soirée débat. Les échanges avec 4 intervenants de domaines différents ont permis de placer la transition du massif de Céüse dans un contexte plus global et d'échanger sur des retours d'expérience.

b. Organisation de la soirée

Organisé en soirée, cet évènement visait à toucher un public beaucoup plus large que le rendez-vous précédent. Les participants pouvaient choisir de s'inscrire via Zoom (version conférence, les participants ont uniquement accès à l'espace de discussion et aux écrans des animateurs) ou de rejoindre la session diffusée en direct sur Facebook.

Le temps d'inclusion faisait intervenir une méthode différente et plus ludique que celle utilisée précédemment, avec un quizz de 7 questions sur des thèmes variés (histoire de la station, biodiversité, géologie, escalade).

La suite de la soirée s'articulait autour de questions posées à 4 intervenants :

Introduction (18h30 - 18h45) : Présentation de l'événement, des partenaires et de son déroulé

Temps "icebreaker" d'inclusion (18h45 - 19h00) : Quizz (https://create.kahoot.it/) : Connaissez-vous bien Céüse ?

Débat autour de 3 thèmes (19h - 20h15) – avec 4 intervenants et un animateur : (1) le modèle économique des stations et le changement climatique, (2) les innovations face au changement climatique et (3) la gouvernance dans la transition.

Bilan et ouverture sur les prochains ateliers

Jean-François Caron est un homme qui a choisi de servir l'intérêt général avec des convictions écologistes. Engagé depuis 30 ans dans l'action politique, il a souhaité faire de Loos-en-Gohelle, sa commune, un modèle en matière de développement durable, reconnue aujourd'hui par l'ADEME comme territoire démonstrateur national de la conduite du changement. Il a su s'appuyer sur les acteurs locaux et les citoyens et faire d'un territoire minier effondré sans horizon, un laboratoire du développement durable. JF Caron transmet aujourd'hui ses connaissances et son vécu grâce à La fabrique des transitions (dispositif de soutien) et en siégeant au comité national sur les contrats territoriaux de relance et de transition écologique.

Anouk Bonnemains est docteure en géographie, avec une formation universitaire de sociologie. Sa thèse intitulée « Vulnérabilité et résilience d'un modèle de développement alpin. Trajectoire territoriale des stations de haute altitude de Tarentaise » porte sur l'adaptation des stations de sports d'hiver aux changements climatiques. Son analyse des interactions entre les phénomènes sociétaux et climatiques met en évidence l'émergence, la structuration et le renouvellement d'un modèle de développement et questionne la prise en compte des sports d'hiver et du climat par les politiques publiques territoriales.

Pierre Leroy est vice-président de la communauté de communes du Briançonnais, président de l'Association du pays du Grand Briançonnais, des Écrins au Queyras ainsi qu'adjoint dans la commune de Puy-Saint-André. Connu pour son engagement écologiste non partisan, conforté par les leviers de l'action locale et par les bouleversements que vivent les territoires de montagne, il lance en 2007 une initiative citoyenne pour réfléchir à ce que les habitants voudraient faire de leur village. Sa liste citoyenne met à son programme une production d'énergie publique, citoyenne, renouvelable et locale. C'est en 2011 que naît la SEVE (Soleil Eau Vent Énergie), une Société d'économie mixte qui associe citoyens et collectivité locale, une première en France. La transition écologique se poursuit depuis avec de multiples projets à l'échelle de la commune et du Pays Briançonnais.

Thomas Flavier apporte une vision entrepreneuriale au débat. Il est directeur de la station Alti-Aigoual dans le Gard depuis 2 ans et demi et était candidat à la reprise de Céüze 2000 il y a 5 ans. Créée en 2019, la station Alti-Aigoual a su miser sur le multi activités et un développement structuré de l'offre touristique pour se renouveler et se dynamiser. Thomas Flavier pourra partager son expérience et les initiatives mises en place pour trouver des alternatives au « tout ski », car il connait des problématiques d'enneigement similaires (station à 1500m d'altitude également.

Le débat a été animé par Mikaël Chambru, maitre de conférences à l'Université de Grenoble en sciences humaines et communication. Il participe au LabEx ITTEM - Innovation & transitions territoriales en montagne qui réunit des chercheurs de différents laboratoires et différents domaines scientifiques pour travailler sur les territoires de montagne au travers de nombreux projets. Sa mission était d'animer le débat en posant les questions (définies à l'avance et transmises aux intervenants) et en donnant la parole aux intervenants. Il a également pu utiliser des questions posées dans l'espace de discussion de Zoom ou de Facebook (plus de 70 questions ont été posées dans la soirée). Le rôle de l'animateur est également de gérer

le temps pour respecter environ 15minutes par thème et conserver 10 minutes à la fin du débat pour laisser les participants s'exprimer au besoin. En effet, il est important de respecter les horaires annoncés pour ne pas trop contraindre les participants et ne pas empiéter trop sur le temps personnel, particulièrement en soirée.

Comme pour l'atelier précédent, un temps de conclusion permettait d'ouvrir sur la suite de la concertation. Un sondage de satisfaction a été proposé via Google Form afin de recueillir les avis avec les mêmes questions que précédemment.

c. Les participants

Les participants ont été invités par des listes de mailing (acteurs identifiés par le travail préalable d'Idées de Demain) et grâce à des partages sur les réseaux sociaux (Facebook). En effet, cet évènement était ouvert au grand public comme une introduction à la concertation citoyenne. L'objectif était de réunir toutes les personnes intéressées par une transition du territoire de Céüse, particulièrement ceux qui vivent à Céüse, en vivent et surtout ceux qui y viennent. Au vu du profil des intervenants, l'association pensait attirer des élus et/ou des personnes à responsabilité sur le territoire, des acteurs économiques mais aussi et surtout des habitants des alentours et des pratiquants de Céüse (grimpeur, randonneurs, cycliste etc.).

220 personnes se sont inscrites via Zoom, dont 180 se sont connectées au même moment lors de la soirée. 20 personnes environ ont suivi la retransmission en direct sur Facebook. Disponible en replay, la vidéo a touché 1169 personnes (c'est-à-dire a été visible sur le fil d'actualités de ces personnes) et généré près de 400 interactions (clics, partages, likes) jusqu'au mois d'octobre.

Lors de l'inscription, il n'y a pas eu de demandes d'informations sur les participants. Un questionnaire Google Form a, par la suite, été transmis par mail et sur les réseaux sociaux afin de recueillir des informations, notamment à propos des lieux de résidence et des intérêts des participants (environnement/nature, sport/tourisme, développement économique, développement social, voir annexe). Cela a permis de dresser les profils des participants à partir des réponses obtenues (19 concernant cette soirée). Sur les réponses collectées, 42% des participants étaient présents uniquement sur ce rendez-vous, c'est celui qui a rassemblé le plus de personnes inscrites mais qui n'ont pas participé à d'autres phases de la démarche. Les participants étaient majoritairement du territoire (68% des communes alentours) et principalement intéressés par l'environnement/la nature (84%) et/ou par le tourisme et le sport (58%) ce qui est cohérent avec les résultats obtenus sur l'ensemble des ateliers.

d. Conclusions

Cette phase d'introduction de la concertation sur le massif a été très satisfaisante en raison du nombre de personnes qui se sont inscrites et qui ont participé (plus de 80%). Les participants ont majoritairement été satisfaits du choix des intervenants (Figure 7) et s'exprime très favorablement pour participer à la concertation, même si une partie des inscrits n'a pas participé à la suite de la démarche (42% du sondage)

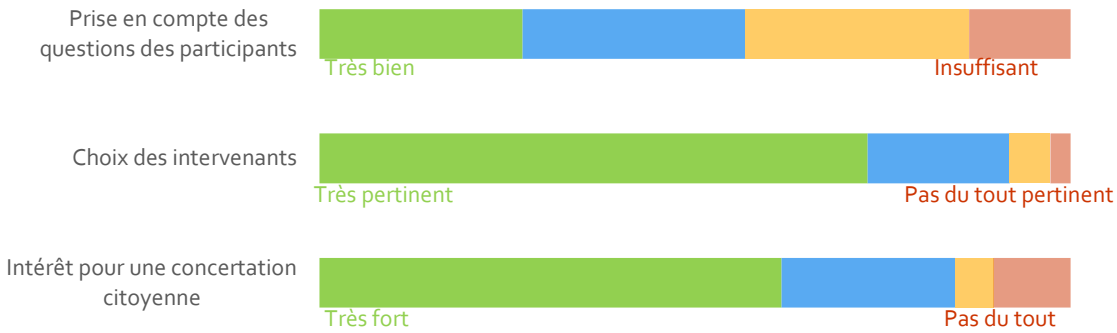


Figure 7 : résultats du questionnaire du 15 janvier 2021 sur la phase d'introduction. Les résultats sont présentés en pourcentage sur 37 réponses obtenues (39 pour la question sur la concertation citoyenne).

Cependant, les participants semblent moins satisfaits de la prise en compte de leurs questions dans les échanges. En effet, malgré l'expérience de l'animateur, il est difficile, particulièrement en distanciel, de faire

intervenir les participants quand ils sont très nombreux, ici près de 200. La gestion du temps est notamment le facteur le plus limitant pour gérer l'ensemble des questions. Néanmoins, environ 70 questions ont pu être posées aux intervenants et ont permis d'animer le débat et de l'enrichir par rapport aux questions prédéfinies en amont.

Les résultats au sondage montrent que les participants à la soirée débat présentent le même profil que sur l'ensemble des ateliers. Cela permet de confirmer que les profils invités lors du premier atelier ainsi que les participants investis par la suite semblent représentatifs des intérêts généraux portés sur Céüse, exprimés dans le cadre de la soirée débat qui rassemblait le plus grand nombre de participants, tous horizons confondus.

3. Phase 3 : Atelier du 2 Juin 2021 « Où sommes-nous ? Où voulons-nous aller ? »

a. Objectif

L'objectif de cette 3ème phase était de présenter les résultats précédents et d'amener les participants à réfléchir sur les valeurs qui caractérisent le territoire (où nous sommes) et sur la vision qu'ils souhaitent partager du territoire (où voulons nous aller). L'objectif est de définir un cadre global, sans solution concrète mais plutôt une trajectoire à plus ou moins long terme.

b. Déroulement de l'atelier

L'atelier, comme les précédents, s'est déroulé en distanciel (contraint par la situation sanitaire), selon un format de 2h en soirée (19h30-21h30 environ). L'animation a entièrement été réalisée par l'association Idées de demain et leur stagiaire issue du master GDTM.

La soirée s'est déroulée en 3 temps :

Présentation du contexte : cette introduction présentait le massif et les résultats précédents. Cela permettait de réaliser un porter à connaissance pour l'ensemble des participants afin qu'ils appréhendent les enjeux du territoire et partagent une même base de connaissances sur l'ensemble des thèmes abordés (biodiversité, activités sportives, économie, démographie, dynamiques actuelles etc.). Les résultats présentés concernaient à la fois les résultats de l'étude du master GDTM sur les activités de pleine nature (Claeys, 2020) et les résultats obtenus lors de la phase 1 (analyse AFOM). Cette première partie s'est déroulée en utilisant Zoom (tous les participants pouvant prendre la parole et réagir) et des supports de présentation préparés préalablement. Une petite phase de question était ouverte avant de présenter la suite de l'atelier et d'expliquer comment utiliser les outils suivants.

2ème partie : identification des valeurs. Les valeurs sont définies comme des principes éthiques et/ou sociétaux sur lesquels se base la définition, l'organisation et la direction du projet de transition pour Céüse. Cela permettra de prendre des décisions, d'accepter ou de rejeter des options dans le projet. Cette phase et la suivante utilisaient Zoom pour pouvoir échanger et prendre la parole ainsi que Klaxoon qui est un site permettant de créer des documents partagés et modifiables par tous. Cela permet de reproduire des techniques d'expression « par post-it » souvent utilisées en présentiel dans les ateliers participatifs. Le maintien de l'échange par Zoom permettait de venir en aide aux personnes rencontrant des difficultés à ouvrir l'outil ou à l'utiliser. Ici, des tableaux thématiques avaient été préparés avec quelques exemples

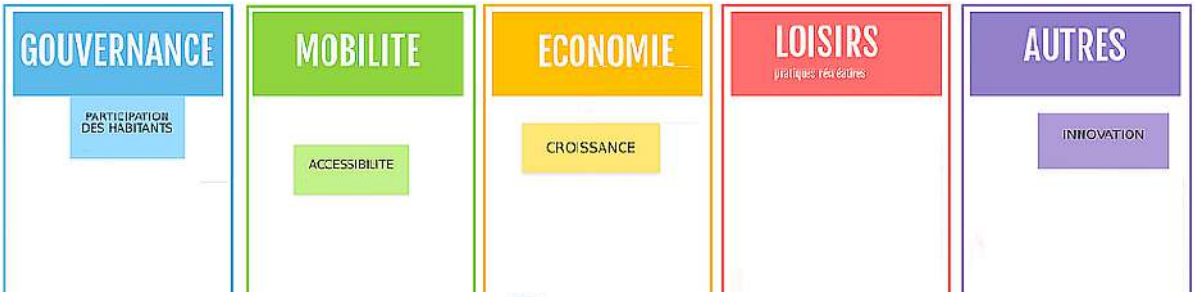


Figure 8 : Tableau des valeurs présenté sur Klaxoon avec des exemples avant d'être complété par les participants.

(Figure 8) et la mise en page permettait de rappeler l'objectif et les consignes de remplissage. Les participants étaient amenés à exprimer 4 valeurs maximum qui leur semblent importantes pour le territoire en fonction de 5 thèmes : Gouvernance, mobilité, économie, loisirs et autres. Il était possible de « voter » pour une valeur déjà exprimée en utilisant l'outil « Like » proposée par Klaxoon. Ces valeurs seront ainsi mises en évidence comme les plus partagées par les participants.

3ème partie : identification de la vision partagée. La vision est présentée comme « un idéal à atteindre ou à vivre dans 10 ans ou dans 50 ans. C'est l'image, la place ou la situation (de vie, un mouvement) que [le participant] souhaite voir, vivre ou atteindre. Elle est mobilisatrice tout en donnant le positionnement futur qu'un projet peut avoir. Elle est idéale mais pas utopique et est ainsi réalisable. » Cette partie utilisait également Klaxoon en présentant un axe plus ou moins long terme (« axe de transition ») sur lequel les participants pouvaient placer leur vision (figure 9). Des exemples étaient proposés afin d'aider les participants dans la rédaction de leurs idées. La partie précédente permettait d'aiguiller les propositions en s'appuyant sur les valeurs importantes du territoire. La consigne donnée était d'imaginer le territoire après s'être absenté 10 ans (ou plus) et de présenter comment il avait évolué vers quelque chose que le participant souhaite en une ou deux phrases. Ils étaient libres de placer ou non leur vision sur l'axe de transition. Les participants pouvaient ensuite voter pour la ou les visions qu'ils partagent.

Figure 9 : Présentation sur Klaxoon de l'axe de transition à compléter avec la vision du territoire, à partir de la phase précédente sur les valeurs. 3 exemples sont formulés pour aider les participants dans la rédaction.

Chacune des deux parties « valeurs » et « vision » était animée afin de respecter une limite de temps (20 min par partie) et de pouvoir commenter en direct quelques résultats afin de pouvoir passer à la partie suivante et de pouvoir conclure sur l'atelier. Bien que sans valeur statistique, les résultats présentés permettaient quand même de dégager des tendances principales alimentant les discussions à suivre.

c. Les participants

Les participants des ateliers précédents ont pu être sollicités à nouveau via un listing mail. L'information de l'atelier a également été largement diffusée sur les réseaux sociaux (Facebook) et relayée par de nombreuses structures du territoire (page Facebook Céüze Passion, pages Facebook en lien avec l'écologie et la transition des territoires de montagne etc.). 25 personnes étaient inscrites à l'atelier.

Les participants à cet atelier ont tous participé à au moins un autre atelier, signe que la démarche a rencontré plusieurs adhérents dans son ensemble. Près de 50% des participants avaient déjà participé à une des étapes précédentes. Ce sont majoritairement des acteurs du territoire (60%) pour lesquels l'intérêt environnemental est dominant (73%, voir annexe). C'est l'atelier pour lequel les participants présentent un intérêt pour le développement social le plus important en termes de proportions (26,6%).

Le plus petit nombre d'inscrits que lors de la soirée-débat a permis une meilleure participation en utilisant Zoom en conversation entre tous les participants et animateurs. Les retours en direct sur le déroulement de l'atelier, l'utilisation de l'outil et l'animation ont été très bons.

d. Résultats de l'atelier

i. Les valeurs

56 valeurs ont été partagées au total, dont certaines ont dû être reformulées (11 valeurs pour la gouvernance, la mobilité, l'économie et le thème « autres » et 12 valeurs concernant les loisirs). 83 « likes » ont été distribués sur 42 valeurs.

La figure 10 présente les valeurs ayant reçu le plus de votes (de 5 à 2 votes). La représentation par couleur permet de montrer que les thèmes concernant la gouvernance, l'économie et les loisirs sont les plus fréquents. La mobilité présente seulement deux valeurs avec « accessibilité » demeure importante (3 votes), comme identifié précédemment.

Le développement durable semble être un élément important, à la fois pour la gouvernance, l'économie et les loisirs. Cela concorde avec les résultats obtenus précédemment, qui montrait que le développement durable était une part prépondérante dans la transition exprimée par les acteurs du territoire (atelier 1 du 7 janvier).

Figure 10 : Représentation par nuage de mots des valeurs retenues. Les valeurs sont réparties en fonction du thème (bleu pour la gouvernance, vert pour la mobilité, jaune pour l'économie, rose pour les loisirs et violet pour « autres ». Les valeurs ayant eu le plus de votes sont dans une taille plus importante (les valeurs ayant 5 à 2 votes sont représentées.

La gouvernance est marquée par la notion de concertation et coordination, à l'échelle du territoire et en tenant compte de l'ensemble des acteurs (associations, habitants, usagers). La complexité de la gouvernance, préalablement identifiée comme une faiblesse du territoire est à nouveau identifiée dans cet atelier, comme un point de vigilance.

Concernant l'économie, les aspects de la décroissance apparaissent dominants. En effet, les principes de la décroissance s'appuient sur le local et le solidaire (en opposition à la croissance qui développe le global et les inégalités). Deux éléments de l'activité économique actuelle sont soulignés, avec l'hébergement (en lien avec le tourisme) et les activités agricoles.

Enfin, concernant les loisirs, les valeurs présentées concernent plutôt la valorisation de l'existant : pédagogie, coordination des activités de pleine nature. On retrouve des éléments identifiés précédemment, notamment par le diagnostic mené en 2010, avec l'importance d'un développement concerté à l'échelle du territoire (ancrage territorial du tourisme) et l'ouverture sur la culture.

Les valeurs non partagées concernent pour beaucoup la mobilité (transport en commun, mobilités douces, 7 valeurs) et l'économie (3 valeurs liées à la croissance). L'idée d'une réserve intégrale (protection de la nature) semble peu partagée par les participants.

Il est à noter que certaines valeurs étant proches d'autres, elles n'ont pas recueilli de votes mais sont quand même représentées (lien avec l'histoire du lieu dans la culture, valoriser le potentiel existant…).

ii. La vision

20 visions différentes ont été exprimées au cours de la soirée et réparties sur l'échelle de transition (figure 11). Il est intéressant de voir que les visions proposées couvrent l'ensemble de l'échelle, de visions proches de l'actuel en termes d'évolution et de temporalité à des visions plus éloignées nécessitant plus de changements et de temps. 67 votes ont été répartis sur 18 visions (dont une proposée en exemple).

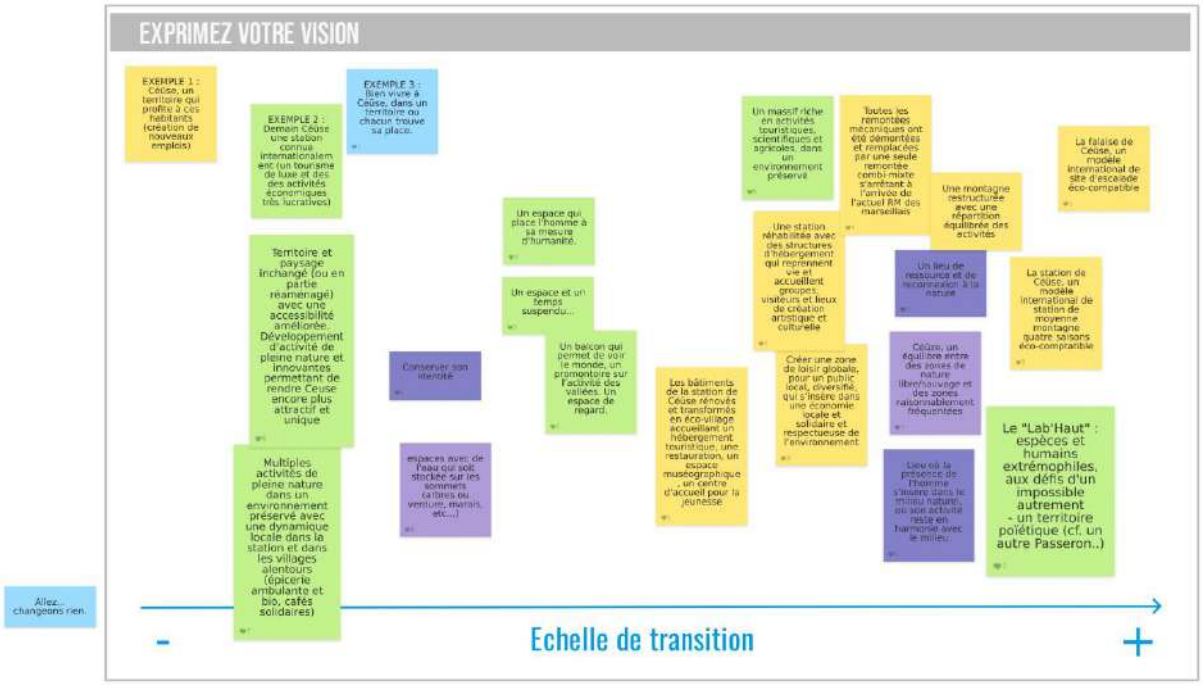


Figure 11 : Résultats obtenus dans Klaxoon pour l'expression des visions réparties sur l'échelle de transition

4 visions se détachent de manière très nette avec plus de 6 votes permettant de définir 4 futurs possibles pour Céüse, à deux horizons temporels différents. Les illustrations et les noms présentés ici sont des exemples imaginés à partir des propositions des participants, aucune répartition spatiale n'a été abordée au cours de l'atelier.

Vision 1 : Céüse attractive et unique (figure 12). La vision présente un territoire inchangé dans l'ensemble, un petit peu réaménagé (panneau indicateur par exemple). L'accessibilité est améliorée (service de bus) et de nouvelles activités innovantes sont développées sur toute l'année (descente en bulles gonflées, chiens de traineaux et ski-joëring l'hiver, expériences de bivouac en famille). Les activités existantes sont maintenues, avec une fréquentation par des familles notamment. Les bâtiments de la station sont réhabilités en hébergement pour relancer l'attractivité du massif. C'est une transition à court terme (<10 ans) car elle nécessite peu de changements.

Figure 12 : Illustration d'une vision attractive et unique de Céüse ©Plantago Consultants

Vision 2 : Dynamique territoriale solidaire (figure 13). La vision présente une évolution sur le massif et sur l'ensemble du territoire avec une dynamique centrée sur le local et la solidarité. Les villages sont animés avec des lieux de rencontres et d'échanges (épicerie ambulante, retrait de panier dans des AMAP, café associatif etc.). Les activités de pleine nature sur le massif sont un peu développées en prenant soin de respecter la nature (itinéraires permettant de contrôler les zones de passage et de ménager des secteurs de la fréquentation). La station est plus vivante avec des locaux permettant des points de rendez-vous (point de vente, associations, tiers lieux). C'est également une vision proposée à court terme (<10 ans) car cette dynamique commence à être mise en place sur le territoire (épicerie ambulante à La Roche des Arnauds, cafés associatifs à Barcillonnette et Rabou, nouveaux commerces à Sigoyer, AMAP à La Freissinouse…).

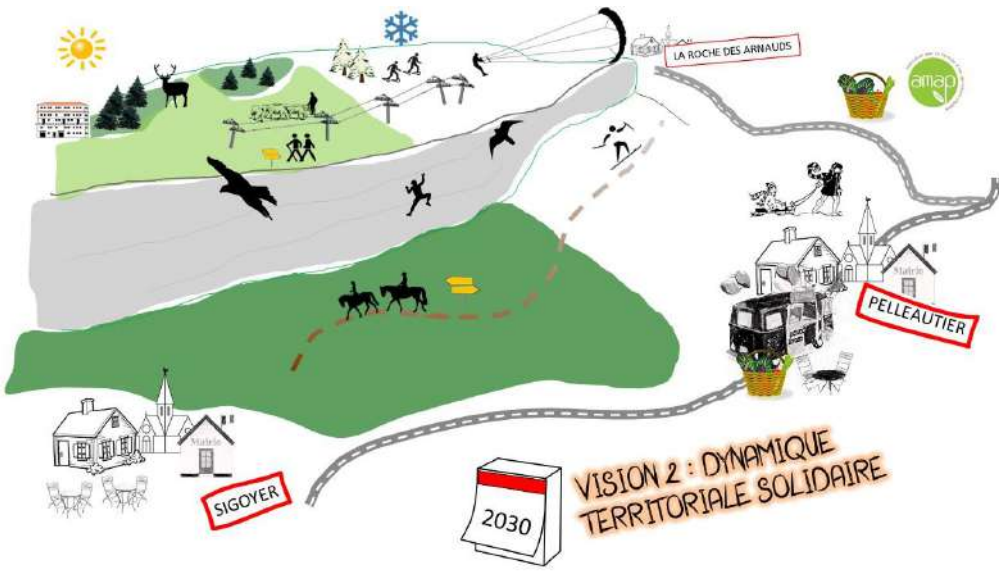


Figure 13 : Illustration d'une vision d'un territoire dynamique et solidaire autour de Céüse ©Plantago Consultants

Vision 3 : Equilibre entre nature et activités (figure 14). Cette vision suggère une partition du territoire entre des zones où la nature est protégée et laissée en évolution naturelle (« sauvage », il n'y a pas d'activités humaines, y compris la sylviculture et le pâturage) et des zones avec une fréquentation contrôlée. Les activités de pleine nature qui pourraient s'y pratiquer tendraient vers des activités plutôt peu impactantes (randonnée pédestre, raquettes à neige, escalade, voir Claeys, 2020). Des voies d'escalade sont fermées de manière temporaire ou permanente pour la protection des oiseaux et de la Benoite de Céüse. La billetterie à la station est transformée en maison d'accueil qui présente les lieux accessibles ou non et qui propose des animations via Natura 2000 sur la biodiversité. C'est une vision à plus long terme (~30 ans) car nécessitant la mise en place de protection importante pour la biodiversité ce qui doit être concerté et accepté par les différents usagers et acteurs du territoire.

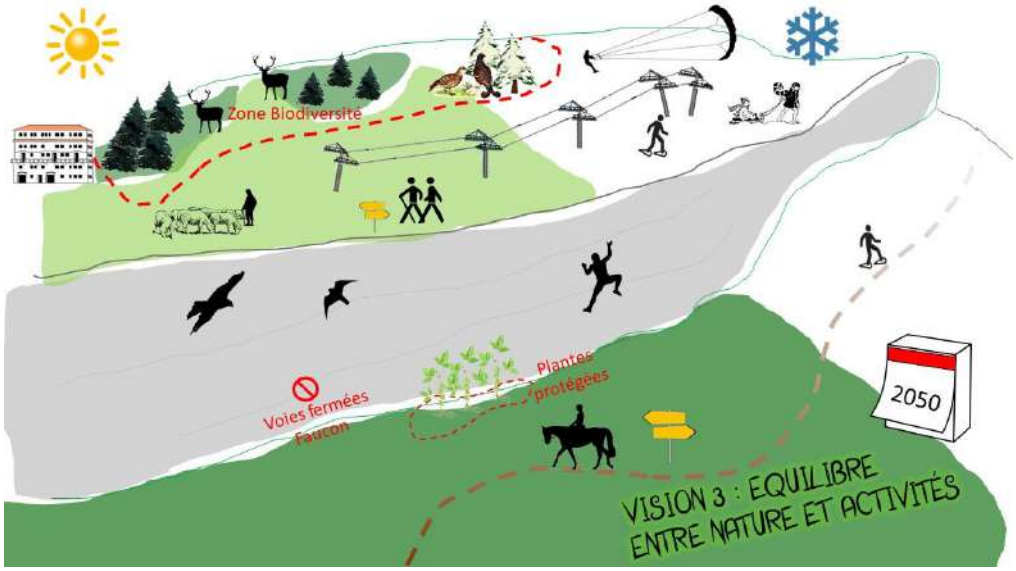


Figure 14 : Illustration d'une vision d'un territoire où un équilibre est trouvé entre la nature et les activités, au travers d'une partition du massif et de la mise en place de zones défendues d'accès ©Plantago Consultants

Vision 4 : L'Homme et la nature en harmonie (figure 15). Cette dernière vision propose une situation où les activités sur Céüse sont développées de manière à impacter le moins possible l'environnement. Les anciennes remontées mécaniques sont démontées et les usagers du massif le fréquentent plutôt dans un but contemplatif (observation de la faune, photographie, farniente). La randonnée demeure (à pied, raquettes, VTT ou cheval) mais est bien encadrée grâce à des itinéraires balisés. Des panneaux d'information

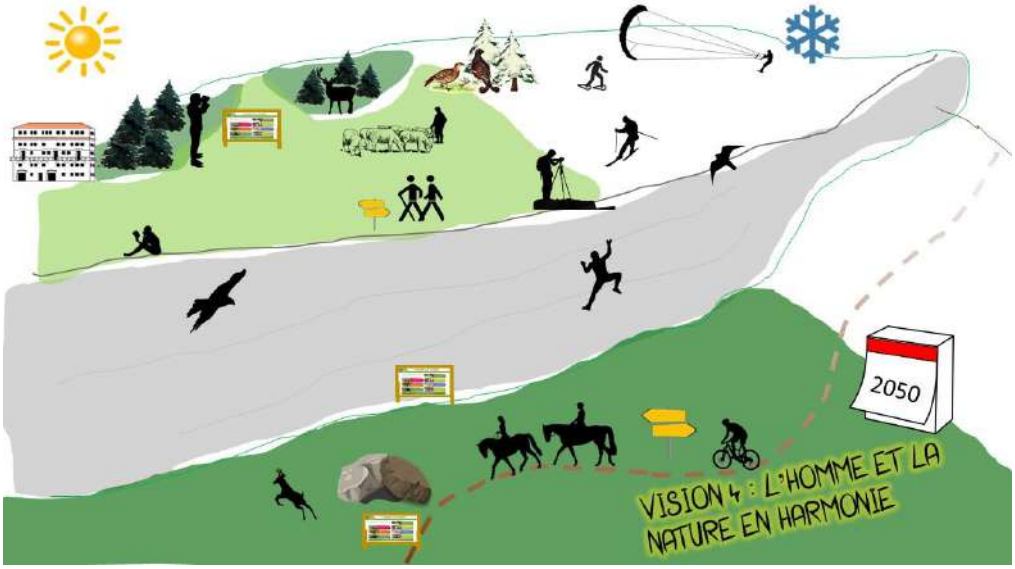


Figure 15 : Illustration d'une vision d'un territoire où l'Homme et la nature évoluent en harmonie ©Plantago Consultants

sont mis en place afin de sensibiliser les pratiquants à l'impact sur la faune et la flore (escalade avec l'avifaune, raquettes à neige avec la présence de Tétra lyre etc.). Quelques panneaux informent également sur l'Histoire du massif (grotte des maquisards, station de ski etc.). D'une manière générale, le massif se développe économiquement sur des activités de niche, liée à la pratique en harmonie avec la nature (randonnée photo sur la flore, guide de pêche no-kill etc.). La billetterie à la station propose des informations sur la nature et des évènements culturels en lien avec l'environnement (conférences, expositions photo etc.). C'est une vision imaginée à plus long terme également (~30 ans) car elle nécessite des aménagements (démontage des remontées mécaniques) ainsi qu'un important changement de consommation de la montagne (plus contemplatif, moins sportif et moins impactant) impliquant une communication accrue vers des produits touristiques différents de ceux proposés actuellement.

Certaines visions ont été proposées mais n'ont pas été retenues en ayant recueilli plusieurs votes. Les idées portées par ces visions ont été insérées dans les visions retenues par exemple : la réhabilitation des bâtiments de la station en lieux d'hébergement ou en tiers lieux, l'animation scientifique et culturelle du territoire, un site d'escalade éco-compatible. L'ensemble des visions proposées suggère une transition axée sur l'éco-compatibilité (des activités, des lieux) et la plupart s'appuient sur des produits touristiques permettant d'assurer l'économie du territoire (accueil, groupes, animations scientifiques et/ou culturelles, musée, activités de pleine nature).

Certaines visions s'opposent entre le fait de ne rien changer (« paysage inchangé », « temps suspendu ») et le fait de restructurer ou réaménager le site. Dans les propositions d'aménagement importante, on peut noter le démontage des remontées mécaniques remplacées par une seule remontée combi-mixte (sièges et cabines) misant sur un fonctionnement 4 saisons.

Plusieurs visions apportent l'idée d'exemplarité du territoire, ce qui fait écho aux résultats obtenus dans le premier atelier, avec les opportunités dont pourrait bénéficier Céüse.

e. Conclusions

Cet atelier, ouvert à un plus grand nombre d'acteurs et d'usagers du territoire a permis d'enrichir le diagnostic effectué lors de l'atelier du 7 janvier et de poursuivre la réflexion de transition.

Les valeurs mises en avant complètent les forces et les faiblesses du territoire autour de 4 thèmes : la gouvernance, la mobilité, l'économie et les loisirs ainsi qu'un thème libre. Il apparaît donc clairement que les idées de concertation et co-construction et de développement durable sont au cœur des préoccupations des acteurs du territoire, quelque soit le domaine (gouvernance, économie, loisir). L'attention portée à l'environnement est sous-jacente à plusieurs valeurs partagées.

Les visions de transition pour Céüse ont une résonance assez proche. En effet, de nombreuses propositions suggèrent un environnement préservé, de façon plus ou moins réglementée, dans lequel les activités récréatives pourraient continuer à être pratiquées, avec plus ou moins de fréquentation. Les différentes visions suggèrent des changements plus ou moins importants mais intégrant pour la plupart une économie basée sur le tourisme (lieux d'accueil, produits touristiques et activités variées). Une seule vision concerne l'ensemble du territoire avec une transition basée sur les dynamiques locales (lieux d'échanges et de rencontre, valorisation des produits locaux et bio). Plusieurs visions parlent de l'attractivité du territoire, basée sur la proposition d'expériences inédites (activités sportives, culture, science) ou sur l'exemplarité, principalement en termes d'éco-compatibilité, du massif. Une seule vision évoque le fonctionnement des remontées mécaniques (remplacées par un seul système mixte cabine et sièges) même si plusieurs visions parlent d'un fonctionnement 4 saisons, sans préciser si la station est toujours active. La question de son fonctionnement ou non reste donc toujours en suspens.

Cet atelier a été suivi de 2 soirées présentant 4 initiatives extraterritoriales et des retours d'expériences d'autres territoires en transition, potentiellement transférables à Céüse. Ces soirées ont rencontré un succès intéressant, avec des intervenants variés. Elles avaient une vocation d'information, pour prendre connaissance de ce qu'il se fait ailleurs et bénéficier d'un retour d'expérience sur différents projets. Mais elles ont également permis de préparer le forum participatif en inspirant les participants (notamment en termes d'initiatives citoyennes) et de constituer un réseau d'acteurs avec des stations et territoires en transition.

4. Phase 4 : Forum participatif des 15 et 16 juin 2021

a. Objectif

L'objectif est d'identifier, pour différents thèmes, des idées que les usagers souhaitent voir mises en place et de déterminer les actions successives à réaliser pour qu'elles puissent aboutir.

3 thèmes abordés découlent des thèmes traités précédemment (mobilité et gestion des flux, loisirs et activités récréatives, économie et développement local) et un thème autour de l'identité culturelle et patrimoniale a été rajouté suite aux apports des ateliers précédents.

b. Déroulement du forum

Comme précédemment, le forum s'est déroulé en distanciel en utilisant Zoom et Klaxoon. Le fonctionnement a été proche de celui de l'atelier du 2 juin en utilisant les mêmes outils participatifs (expression via « post-it » dans Klaxoon).

Un bref rappel du contexte a été réalisé mais les participants étant, pour la plupart, déjà présents, il n'a pas été nécessaire de consacrer trop de temps sur ce point, ce qui a permis de procéder rapidement aux productions. Les participants ont pu rapidement prendre l'outil en main et exploiter bien les possibilités proposées par Klaxoon, notamment en faisant des liens entre les idées, permettant de bien définir les étapes pour aboutir à la mise en place d'actions.

Les deux soirées ont mobilisé les participants sur des créneaux de 2h environ à chaque fois, sur les thèmes de la mobilité et les loisirs le 15 et sur l'économie et l'identité culturelle le 16.

Pour chaque thème, les participants proposaient un ou plusieurs besoins et les étapes pour répondre à ce besoin (objectif, c'est-à-dire réalisation à long terme, actions, c'est-à-dire réalisation à court terme) ainsi que les points de vigilance éventuels (figure 16).

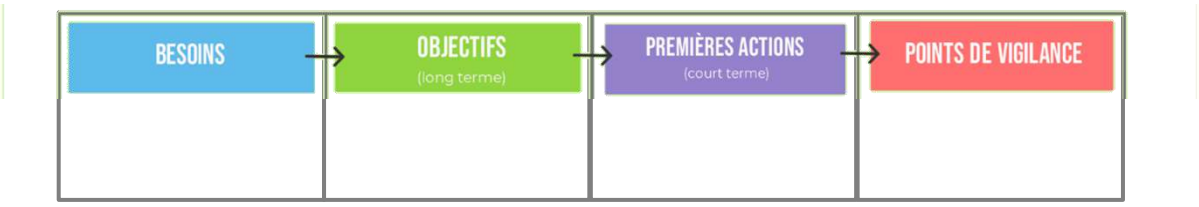


Figure 16 : Tableau à remplir en utilisant les « post-it » sur Klaxoon pour associer les besoins avec les actions à mettre en place et les éventuels points de vigilance.

A nouveau, à la fin de chaque phase de partage d'idée, les participants ont été amenés à voter afin de mettre en avant des idées qui étaient communes à plusieurs personnes.

c. Les participants

Les participants ont été mobilisés selon les mêmes canaux que précédemment. La plupart sont revenus à l'issue des ateliers précédents (63%) mais quelques personnes ne sont jointes à la démarche lors du forum. La majorité des participants habite le territoire (63%) mais 21% des participants sont domiciliés hors du département, ce qui renvoie à l'attachement au massif, y compris pour des personnes qui ne résident pas ou

plus sur le territoire. La majorité porte un intérêt pour l'environnement (84%) et pour le tourisme et/ou le sport (63%). Un participant note un intérêt particulier pour l'agriculture.

d. Résultats de l'atelier

i. Mobilité et gestion des flux

9 besoins ont été identifiés dans cet atelier. Seuls deux besoins sont clairement liés avec la mise en place d'étapes. 6 points de vigilance ont été soulevés concernant ce thème. Les idées principales proposées dans cet atelier sont résumées dans la figure 17, les résultats bruts sont présentés en annexe (Figure A-1)

L'ensemble des besoins parlent d'une mobilité qui soit plus douce et/ou plus propre tout en conservant la liberté de déplacement (habitants, travailleurs, grimpeurs avec camions aménagés), sur les différents points d'accès. L'idée d'éviter la voiture n'est pas partagée par exemple. Le besoin d'une accessibilité améliorée pour les personnes en situation de handicap est également mis en avant, ce qui doit être pris en compte dans les solutions de mobilités proposées.

Figure 17 : Résumé des besoins exprimés (ronds centraux) et des solutions proposées (pictogrammes avec des flèches) lors de l'atelier sur la mobilité et la gestion des flux. Les points de vigilance sont signalés avec le sigle « attention ».

La mise en place de services plus ou moins organisés (lignes de bus, covoiturage, autostop, topoguides d'itinéraires) sont assez partagées sur le court et le long terme. L'idée d'une remontée mécanique (téléphérique) est proposée et partagée par 2 participants. Des actions visant à contrôler le stationnement sont proposées à plus ou moins long terme. De nombreuses actions sont proposées, toutes permettant de répondre à des besoins identifiés, ce qui est très encourageant pour solutionner la problématique d'accessibilité qui a été soulignée dans les ateliers précédents.

Enfin, les points de vigilance concernent l'intégrité du paysage et de la naturalité du site, ce qui a déjà été largement mis en avant dans les ateliers précédents. Les difficultés d'accès potentiels, pour les secours et/ou les riverains sont également soulignés. Enfin, la définition de zones à accès restreint, notamment en pleine nature, et de la tarification d'un service sont abordés.

ii. Loisirs et activités récréatives

La production de ce thème est beaucoup plus riche que le thème précédent et plus construite (plusieurs besoins sont liés à des actions et des points de vigilance). Cela traduit la meilleure maitrise des participants de l'outil technique (Klaxoon) et de la méthode de réflexion. 15 besoins ont ainsi été identifiés et 5 points de vigilance sont cités.

Les besoins identifiés sont de plusieurs types :

- Proposer une offre structurée et se démarquant des autres sites (diversification des sports de nature, initiation aux activités, alternatives au tout ski, espaces liés au farniente).
- Sensibiliser les pratiquants et mettre en valeur le territoire (histoire du massif, patrimoine naturel, éducation populaire, produits locaux).
- Gérer l'accueil des différents usagers (accueil de qualité, y compris pour les étrangers, gestion des déchets, classes vertes, sécuriser et aménager des espaces, éco-compatibilité des aménagements, logements sur place, restauration et commerces).

Les besoins proposés correspondent donc aux résultats des ateliers précédents en répondant de manière éco-compatible à une demande de fréquentation touristique du territoire.

De nombreuses solutions sont proposées (25 à plus ou moins long terme). Selon les grands types de besoin identifiés précédemment on peut résumer :

Proposer une offre structurée et unique (Figure 18) : créer des itinéraires pour différentes pratiques, de nouveaux lieux de pratique (piscine, activités bien être, spa), travail avec les accompagnateurs et les guides, créer un programme d'activités, aménager des lieux de location (ski de fond ou autre matériel sportif), zones de détente, relayer les informations de pratiques via des associations, être un lieu de culture avec des concerts, des expositions ou encore de l'accueil d'artistes…

Figure 18 : Résumé des propositions d'actions concernant le besoin de structuration et de démarcation de l'offre d'activités récréatives, avec des points de vigilance représentés par les sigles « Attention »

Sensibiliser les pratiquants et mettre en valeur le territoire (Figure 19) : développer les circuits courts et lieux d'échange (commerce, épicerie ambulante …), impliquer les scolaires et les associations dans le développement du territoire, aménager les circuits pour mieux comprendre le paysage et/ou la nature, sensibiliser les accompagnateurs et/ou les loueurs, communiquer par plusieurs supports et en plusieurs langues sur les pratiques pour respecter l'environnement.

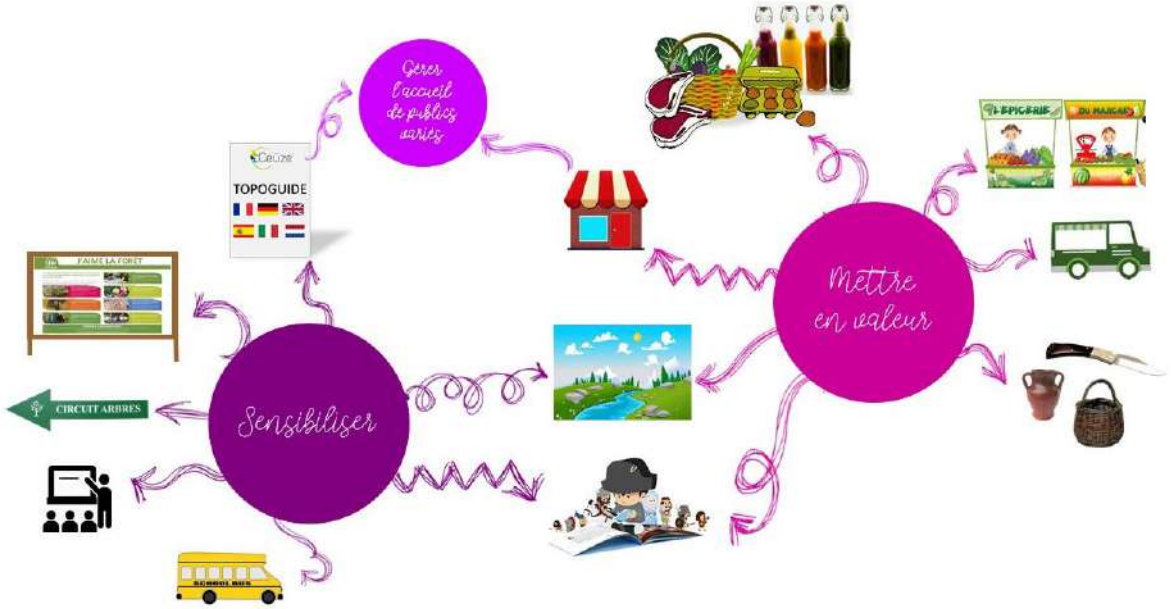


Figure 19 : Résumé des propositions d'actions concernant le besoin de sensibiliser les usagers du territoire et de mettre en valeur les atouts du territoire

Gérer l'accueil des publics variés (Figure 20) : supports de communication sur les activités, les hébergements et les règles concernant l'environnement dans plusieurs langues, réhabiliter les bâtiments de la station, développer différents types d'hébergement (hôtel, familial, original…), développer les activités sur les différents points d'accès, sanitaires et gestion des déchets éco-compatibles (toilettes sèches, composteurs, poubelles de tri) …

Figure 20 : Résumé des propositions d'actions concernant le besoin de gestion de l'accueil de différents publics, avec un point de vigilance représenté par le sigle « Attention » (tourisme de masse)

Les points de vigilance soulignés dans ce thème concernent à la fois le respect de l'environnement (Natura 2000 notamment, Figure 18) et de l'économie locale (le développement ne doit pas se faire au détriment des habitants). Les participants ont attiré l'attention sur le fait de ne pas voir Céüse transformée en parc d'attractions (trop d'activités et sur fréquentation, Figure 20) et sur l'importance de maintenir les activités agricoles (liées à l'économie et à la sauvegarde du paysage et de la biodiversité du plateau, Figure 18).

iii. Economie et développement local

Ce thème, abordé au cours de la deuxième soirée du forum est également très riche en propositions. La maitrise de l'outil Klaxoon est très bonne et les participants sont pour la grande majorité les mêmes que lors de la première soirée.

On retrouve 9 besoins identifiés, 22 propositions d'actions à plus ou moins long terme et 7 points de vigilance.

Les besoins identifiés mettent le local au cœur de l'économie du territoire, au travers du maintien et du développement de certaines activités ou initiatives qui s'adresseraient aux habitants et usagers du massif (figure 21) :

- Pouvoir vivre et travailler sur place (tiers lieux, locaux)
- Maintien et soutien de l'activité agricole
- Commerces locaux (restauration, bar, artisanat, …)
- Maintenir et créer des emplois locaux, implantation de prestataires sur la station

Figure 21 : Résumé des besoins (bulles de couleur) et des propositions d'action concernant l'économie et le développement local. Les points de vigilances sont présentés avec le sigle « Attention ».

Les valeurs du développement durable sont à nouveau très présentes dans les besoins du territoire (solidarité, éducation au développement durable, valorisation des productions locales …).

Le tourisme n'est pas développé de manière dominante dans l'activité économique, les besoins sont centrés sur différents aspects qui peuvent assurer un développement du territoire plus viable car il permet aux habitants de vivre sur le territoire, en dehors du tourisme. Un des points de vigilance est notamment de « ne pas retomber dans l'économie du tourisme de masse ».

Le besoin de maintenir et de créer des emplois est lié à plusieurs propositions d'actions :

- Créer des tiers lieux, salles d'accueil d'évènements ou d'activités, ce qui pourrait se faire en utilisant le bâti existant (action et point de vigilance)
- Mettre à disposition des producteurs un local gratuit pour la vente directe mais bien prendre en compte les impacts environnementaux dans leur ensemble (mobilité, gaz à effet de serre, biodiversité) pour la réalisation du projet.
- Faciliter et développer l'accueil des résidents et des touristes par des logements à prix modérés

Le soutien aux producteurs locaux peut se faire par la mise à disposition d'un local mais également le développement de points de rendez-vous (food-truck, épicerie ambulante, marché). Le soutien aux activités agricoles est proposé par la mise en valeur du pastoralisme, au travers d'une sensibilisation des randonneurs et d'animations thématiques (fête de la transhumance).

La proposition d'activités visant à la sensibilisation du public sur le patrimoine (historique, naturel, géologique) est une idée de nouveau mise en avant. Des actions de formations (encadrants, habitants, scolaires) sont également proposées.

La notion de solidarité est associée à l'action de solliciter des structures d'insertion pour travailler sur le territoire. A cela pourrait s'ajouter le développement d'accueil ou d'activités spécifiques pour les personnes en situation de handicap, comme évoqué dans le thème sur la mobilité, ou en difficultés sociales.

Ce thème a finalement recueilli plus d'idées sur le développement local que l'économie. On retrouve l'intérêt des acteurs locaux pour la démarche de concertation initiée ici, avec l'envie de la poursuivre et l'inquiétude que cette dynamique ne s'essouffle dans la durée, notamment si les personnes du territoire ne se sentent pas concernées.

iv. Identité culturelle et patrimoniale

Cet atelier présentait un thème un peu différent de ceux abordés dans les phases d'échanges précédentes. L'identité du territoire, en lien avec le fort attachement des locaux, est néanmoins un thème important et plusieurs idées ont été proposées dans cet atelier. 5 besoins ont été notés, 22 actions et 5 points de vigilance.

Les besoins identifiés sont principalement liés aux thèmes suivants (figure 22) :

- Parler de l'identité du massif : histoire et patrimoine naturel (partager, sensibiliser en utilisant divers supports)
- Avoir un engagement/soutien politique (évènementiel, éditions de supports de communication)
- S'ouvrir à d'autres cultures (lien avec l'étranger, échanges avec des territoires similaires …)

Les solutions suggérées sont donc en lien avec ces thèmes. De nombreuses idées sont proposées pour partager l'histoire du massif, au travers de supports variés (panneaux d'information, identité visuelle, reportages impliquant les habitants, musée, livres) et diverses activités thématiques (chasse au trésor, géocaching, guides etc.).

L'implication des différents acteurs du territoire, notamment politiques, permettrait la mise en place d'évènementiel varié et d'actions pérennes (jumelage avec un autre territoire, réaménagement de bâtiments à vocation culturelle ou création de monuments).

Les points de vigilance renvoient à des points déjà évoqués précédemment : l'environnement, l'utilisation du bâti existant ou ne pas empiéter sur les libertés de déplacement de chacun. Des points de vigilance supplémentaires sont ajoutés quant au fait de ne pas créer une sorte de « réserve d'indiens » où les locaux se retrouveraient mis en scène et au fait de ne pas se « replier sur soi ».

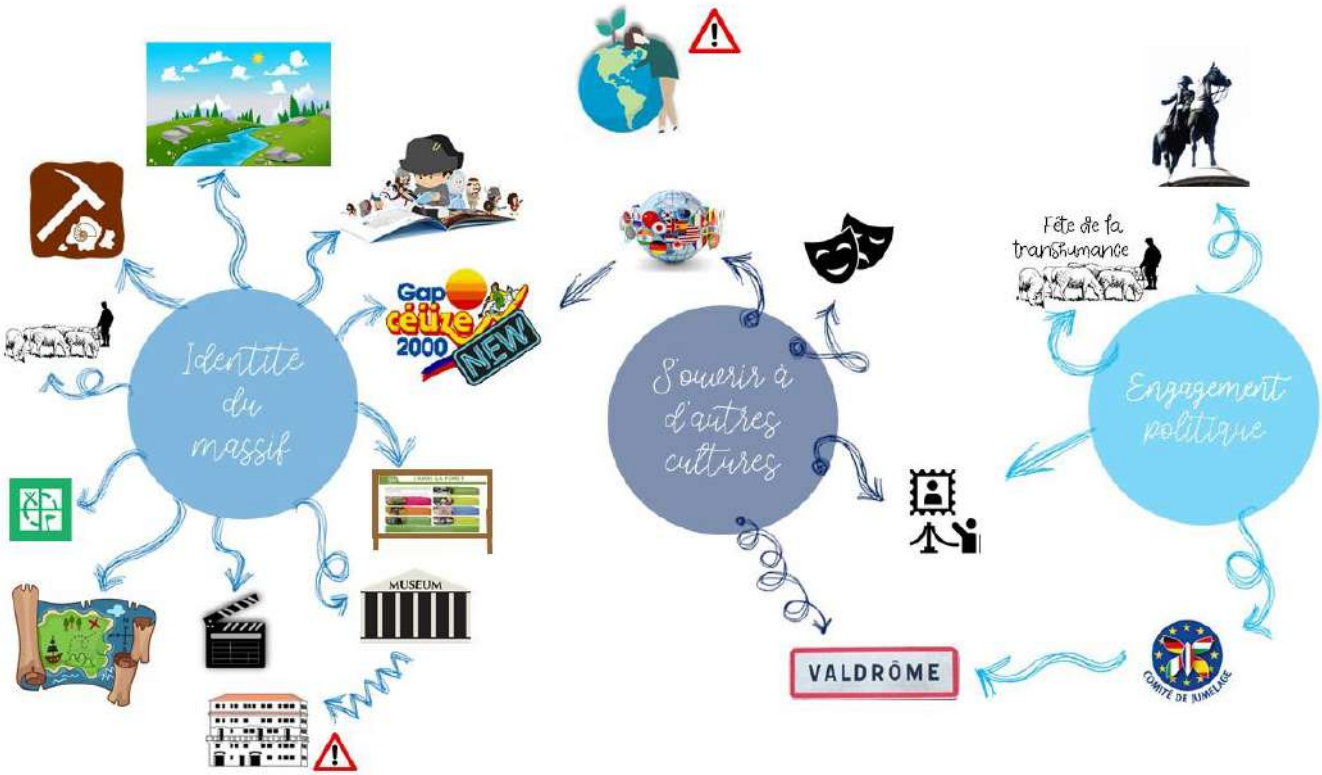


Figure 22 : Résumé des résultats obtenus dans Klaxoon sur les différents besoins et les actions en lien avec l'identité culturelle et patrimoniale du territoire

D'une manière générale, cet atelier met à nouveau en évidence le besoin de valoriser l'identité du territoire (patrimoine naturel et historique) ainsi que le besoin d'ouvrir le territoire et de créer des liens nouveaux (rendez-vous culturels, échanges avec d'autres territoires…).

e. Conclusions du forum

Le forum s'étant déroulé au terme de cette première phase de concertation, il présente des productions très riches et diversifiées. Les participants maitrisaient mieux l'outil (plus de la moitié avaient déjà participé à au moins un autre atelier). De nombreuses idées émergent, témoignage de la volonté d'initier et de mener des actions pour continuer de dynamiser le territoire.

L'ensemble des idées semble converger vers une volonté de développer le territoire en préservant ses atouts (son patrimoine naturel et culturel, son histoire avec la station, son côté sauvage et peu fréquenté) sans tout miser sur le tourisme. La vie des résidents et des travailleurs sur le territoire (agriculteurs, artisans, commerçants) est au cœur des préoccupations et des actions. La solidarité et l'éducation aux valeurs portées par le massif (développement durable, protection de la biodiversité, identité culturelle, partage des cultures) sont des besoins et des actions portées en avant dans plusieurs thématiques.

L'implication des différents acteurs (professionnels des activités de pleine nature, élus, gestionnaires, privés, associations, scolaires etc.) semble être essentielle à la réalisation des actions proposées mais peut également être un frein si ceux-ci ne participent pas.

Le thème de la mobilité reste le moins fourni concernant les besoins et les propositions d'action. Le modèle souhaité par les participants semble fortement axé sur le déplacement en voiture. Cela est peu étonnant compte tenu du fait de la dépendance actuelle à ce mode de déplacement, particulièrement en zone rurale, et la crainte de voir perdre son autonomie et sa liberté (BMW Group, 2020). De plus, le fait que la gouvernance sur la question de mobilité soit partagée entre plusieurs entités sur le massif, pourrait expliquer que les participants se sentent peu confiants et/ou concernés par cette problématique, qui ne relève pas de leur compétence et qui semble difficile à mettre en place.

5. Discussion des résultats de la concertation

Les personnes mobilisées au cours de la concertation portent leur attention sur l'environnement (84%, figure 23) et sur le tourisme et/ou le sport (65,5%). Ainsi, les résultats obtenus tiennent toujours compte de l'impact environnemental global ou local de la mise en place d'une action.

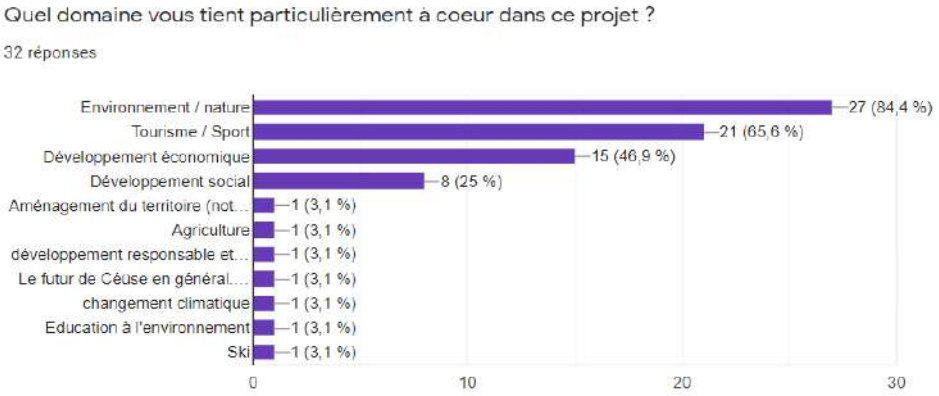


Figure 23 : Résultats du sondage Google form transmis à l'issue des ateliers sur les motivations des participants dans le projet. 32 réponses ont été obtenues.

De nombreuses idées sont apportées pour développer les activités de pleine nature sur le massif (sport/tourisme), mais toujours en respectant et en valorisant le patrimoine du site, qu'il soit naturel ou historique. Le développement d'activités attractives, permettant au territoire de se démarquer est également proposé (activités bien être, insolites, culturelles, résidence d'artistes…)

Si l'ensemble des résultats ne semble pas apporter un éclairage nouveau aux orientations souhaitables pour le massif, quelques différences peuvent être mises en évidence en comparant les résultats obtenus en 2010 et ceux de cette nouvelle étude (Table 2). Les propositions d'actions ciblées en 2010 concernaient uniquement le développement touristique alors que les souhaits exprimés ici vont également vers le développement durable du territoire en tenant compte des besoins des habitants.

Défis identifiés par l'étude de 2010	Mise en perspective avec les résultats obtenus
Défi 1 : Agir sur les mentalités et passer d'un territoire de transition à un territoire de destination touristique	Les acteurs souhaitent davantage orienter le développement du territoire pour et par les habitants que de miser sur une destination touristique. La crainte que le massif perde son identité et soit trop fréquenté a été évoquée plusieurs fois.
Défi 2 : Se doter d'un positionnement image fort : - basé sur les points forts de l'offre : Sports APN / Nature / Culture et Histoire / Ressourcement - incluant le site de Céüse - s'appuyant sur les dynamiques périphériques	Les idées d'actions portées ici sont en lien avec ces atouts déjà identifiés. Une valorisation accrue du patrimoine du site a été mise en avant à de nombreuses reprises dans les ateliers. Des actions liées à des activités plus culturelles (expo, théâtre, résidences d'artistes) et pas forcément centrées sur la montagne et le territoire ont été proposées.
Défi 3 : S'organiser et structurer l'offre touristique du territoire valléen en conséquence	La structuration de l'offre est un élément important, particulièrement souligné dans le forum. Il faut penser les accès, les hébergements, la gestion des groupes et des conséquences (déchets, sanitaires). Le lien avec la périphérie est abordé, notamment avec les questions de mobilité, même si peu de solutions sont envisagées.
Défi 4 : Faire du développement touristique un contributeur du développement des autres activités sur le territoire : agriculture, bois, artisanat, commerces, services…	La proposition de produits touristiques et de la valorisation du savoir-faire local sont des actions soulignées à nouveau ici. Cependant, l'aspect touristique ne doit pas être le moteur du développement des autres activités, qui doivent être aussi pensées par et pour les locaux.

Table 2 : Comparaison des défis à relever identifiés en 2010 avec les souhaits d'orientation pour le territoire exprimés dans cette étude.

6. Conclusion et perspectives à l'issue de la concertation citoyenne

Des acteurs d'horizons variés (élus, professionnels, résidents, associations) se sont exprimés au cours de cette concertation avec comme préoccupation commune la préservation de l'environnement riche de ce territoire. La page Facebook Idées de Demain a enregistré un pic de fréquentation et une augmentation de ses abonnés tout au long de la communication sur la concertation, ce qui montre l'intérêt des personnes, même si peu ont participé. Il y a un réel horizon d'attente des locaux pour connaitre l'avenir du massif.

Les résultats de cette concertation se démarquent par un changement radical de modèle de développement, centré sur les besoins des habitants avant le tourisme. Pour que le territoire reste vivant, il est nécessaire de revoir son fonctionnement en pensant à la fois aux habitants (déplacement, logement, travail, commerces) et au potentiel développement touristique. Les propositions évoquées ne se focalisent pas sur les sites touristiques et fréquentés (station, col des Guérins) mais abordent la dynamique de tous les villages alentours.

L'activité touristique doit donc être intégrée au territoire et les activités qui n'y sont pas directement liées ne doivent pas être sacrifiées (activités agricoles, déplacement des riverains…). Au contraire, le tourisme doit permettre de valoriser le territoire (patrimoine, artisanat, produits agricoles). Cette valorisation doit également profiter aux locaux et ne pas être réservée aux touristes (circuits courts, alimentation, éducation et sensibilisation à l'environnement qui doivent rester à des tarifs abordables).

Le potentiel de développement d'activités de loisirs et récréatives est très vaste. Une piste importante repose sur la valorisation des richesses du territoire (nature, géologie, histoire, produits locaux) au travers de circuits thématiques et encadrés par des professionnels formés. La mise en place d'activités récréatives non liées à la montagne serait également une piste pour développer l'attractivité du territoire (culture, bien être, farniente), profitant également aux résidents. Néanmoins, il semble primordial de trouver un point d'équilibre/d'harmonie entre la nature et les activités récréatives. La question de la station de ski demeure en suspens, même si peu de solutions proposées parlent de réinvestissement pour assurer son fonctionnement (remontées, canons à neige).

La mobilité reste un thème à creuser, des idées ont été proposées (navettes, covoiturage, …) mais il reste encore des solutions à trouver. Par exemple, le transport ferroviaire n'a pas du tout été évoqué et serait une possibilité de connexion écologique sur une partie du territoire. Il semble nécessaire de s'appuyer davantage sur des décisionnaires ou des élus du territoire dont la compétence est centrée sur le transport afin de compléter les propositions d'actions.

Certaines pistes proposées étaient déjà identifiées il y a 10 ans. Afin de ne pas faire le même constat dans une prochaine étude, il faut donc lever les freins potentiels et mobiliser les acteurs clés afin de mettre en place des actions concrètes sur le territoire. Les acteurs se sentent aujourd'hui concernés par l'avenir du massif mais leur motivation ne doit pas s'essouffler et les actions doivent reposer sur l'investissement d'acteurs d'horizons variés (associations, privés, élus). La gouvernance doit s'appuyer sur les citoyens par le biais de concertation et co-construction des actions. Par ailleurs, entamer une transition aujourd'hui permettrait de bénéficier de l'opportunité d'un cadre favorable : soutien financier, échanges d'expérience avec d'autres territoires, attractivité pour les résidents et les touristes.

Atelier territorial des Etats Généraux du Tourisme

1. Contexte

Les 23 et 24 septembre 2021, deux demi-journées d'atelier concernant Céüse ont eu lieu dans le cadre d'un évènement national organisé conjointement par les associations 2TM (Transition des territoires de montagne) et Mountain Wilderness. Inscrit dans le cadre de la Stratégie de l'Union Européenne pour les régions alpines, cet évènement a pour objectif d'amener les acteurs de la montagne à co-construire des solutions d'avenir pour leurs territoires. Plus de 40 ateliers ont été animés dans différents territoires de montagne.

Cela permet de valoriser les résultats issus de notre territoire et de bénéficier des retours d'expériences ou des idées innovantes proposées dans les autres ateliers.

2. Méthodologie

Le déroulement des deux demi-journées a été pensé de manière à travailler sur les résultats obtenus lors de la concertation et lors de travaux de recherche universitaires pour conduire les participants à réfléchir sur l'avenir.

Ces ateliers ont été organisés conjointement avec Ariane Le Carpentier de l'association Idées de Demain, Cécilia Claeys, sociologue à Aix Marseille Université et responsable du parcours « Gestion durable des territoires de montagne » au Pôle Universitaire de Gap et Mathilde Hervé de Plantago Consultants. L'animation a été complétée par des étudiants dont l'aide a été bienvenue.

Jeudi 23 septembre 2021 – 14h/17h

Mot de bienvenue (Ariane & Cécilia) et réalisation d'un arbre des participants

Présentation des résultats de la concertation (Mathilde)

Présentation de la frise chrono-systémique sur la station de Céüze, réalisée par Anouk Bonnemains (Géographe, Université de Lausanne)

Phase de travail en petits groupes, définis en fonction des profils :
1ère étape : corriger, préciser, compléter la frise existante (passé et présent)
2ème étape : prolonger la frise jusqu'en 2030 ou 2050 en indiquant ce qu'ils voudraient/ne voudraient pour Céüse.
Restitution à l'ensemble des participants par un porte-parole de chaque groupe

Conclusion et ouverture vers les travaux du lendemain

Vendredu 24 septembre 2021 – 14h/17h

Accueil des participants

Présentation de la démarche « Design fiction » : rappel des visions sur lesquelles chaque groupe va travailler

Répartition des participants en fonction des visions : celle avec laquelle ils ont de l'affinité ou au contraire, celle qu'ils voudraient modifier

1ère étape : renseigner la vision pour chaque thématique (Figure 24)

2ème étape : en utilisant les fonds de cartes fournis, illustrer les idées développées dans la vision et dans la 1ère étape sur le territoire (propositions concrètes).

a. Matériel utilisé

Les phases de travail en groupe se sont appuyées sur des supports préparés en amont.

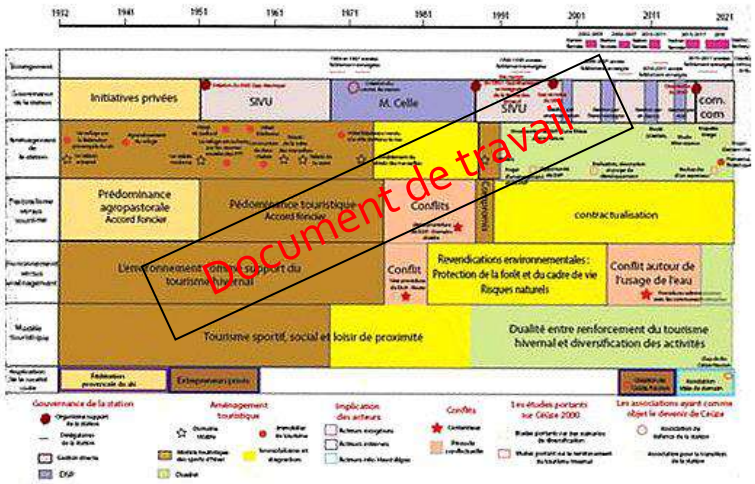


Figure 24 : Frise chrono-systémique, document de travail © Anouk Bonnemains

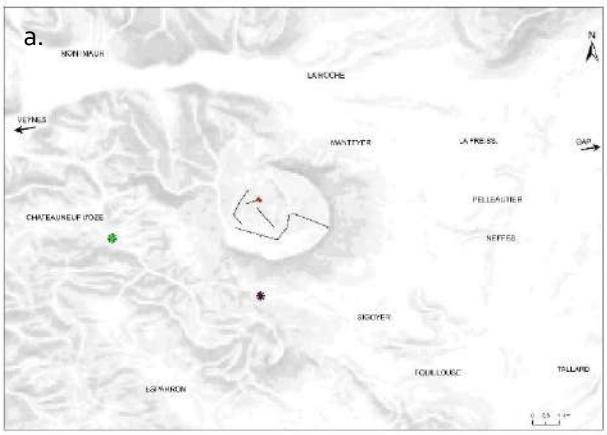
Le 23 septembre, les participants ont été amenés à compléter la frise chrono-systémique réalisée par Anouk Bonnemains, géographe à l'université de Lausanne et Cécilia Claeys, sociologue à Aix Marseille Université (Figure 24). Sur cette frise apparaissent tous les évènements (en termes de gouvernance, aménagements, pratiques agropastorales, type de tourisme, environnement) qui ont eu lieu sur la station de Céüze 2000 depuis sa création jusqu'à aujourd'hui. Elle a été réalisée à partir de recherches d'archives et les témoignages et remarques des participants, acteurs et mémoire du territoire, permettrait de la préciser et de la compléter. Ce document permet de mieux comprendre les différents enjeux qui ont touché la station par le passé et ainsi de mieux construire son avenir.

Le 24 septembre, les travaux se sont appuyés sur une méthode de « design fiction » ou scénarisation. Les visions développées lors de la première phase de concertation (Figure 12 à 15) ont été le point de départ des réflexions afin d'aiguiller les participants et de sortir de la démarche classique « scénario pessimiste / scénario optimiste ». Comme certains thèmes étaient peu ou pas abordés dans les visions (la mobilité par exemple), les participants ont été amenés à préciser les orientations pour plusieurs thèmes (Figure 25) en fonction de la vision choisie. Cela permet d'avoir des propositions d'actions liées aux visions pour faciliter la prise de décision et la mise en place d'éléments de développement concrets.

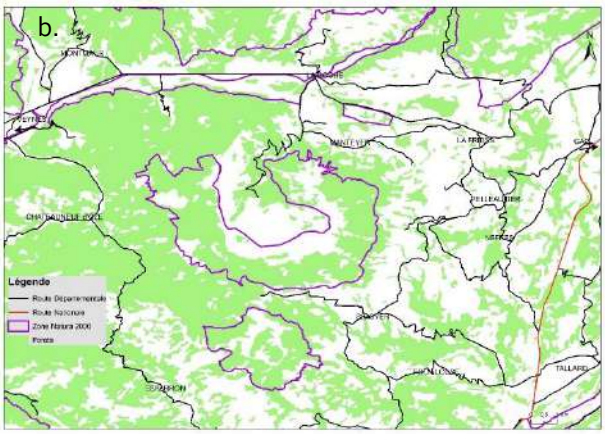
Figure 25 : Extrait de la présentation projetée le 24/09 : consignes proposées pour la 1ère étape du « design fiction » : renseigner les différentes thématiques © Plantago Consultants

A l'issue de cette première étape, les participants étaient amenés à illustrer leur vision sur un territoire assez large autour du massif de Céüse. Pour les aider, un fond de carte avec le relief ainsi que quelques éléments cartographiés était mis à disposition (Figure 26a.). Ce fond de carte pouvait être combiné avec une carte transparente présentant d'autres données potentiellement utiles à l'illustration de la vision (Figure 26b). Une légende à compléter s'ajoutait aux cartes (Figure 26c).

a.



b.



c. LEGENDE DES CARTES

NOM DE LA VISION :

SYMBOLE	DESCRIPTION
	ACCES MOULIN DE LA POUA
	ACCES COL DES GUERINS
	REMONTEES MECANIQUES ACTUELLES
	BATIMENTS DE LA STATION

Figure 26 : Eléments cartographiques sur le territoire concerné par l'illustration d'une vision. Les cartographies ont été réalisées avec ArcGis à partir de données principalement issues de la BD Topo. © Plantago Consultants.
a. Fond de carte présentant le relief du territoire, les principaux villages, les accès au massif, les remontées mécaniques et les bâtiments de la station Céüze 2000.
b. Carte transparente présentant les massifs forestiers, les routes principales et la délimitation des zones Natura 2000 du territoire.
c. Légende à compléter fournie avec les cartes

b. Les participants

Cet atelier était ouvert sur invitation aux personnes ayant participé au premier atelier du 7 janvier, complétées par quelques acteurs identifiés au cours de la démarche de concertation. Ce sont donc différents profils (élus, acteurs économiques, acteurs touristiques, associations et universitaires, figure 27) qui se sont retrouvés pour ces deux demi-journées de travail.

Le format, imposé pour s'inscrire dans le cadre des états généraux, en deux demi-journées a pu ralentir la mobilisation de certains acteurs, notamment du secteur économique, qui n'ont pu se libérer que pour le premier atelier.

Néanmoins, les deux ateliers ont pu rassembler la participation de 25 acteurs. Les échanges ont été très riches et l'expérience de chacun très utile à l'avancée des discussions.

Figure 27 : Arbre des participants réalisé le 23 septembre. La répartition des acteurs entre les différentes entités a permis de constituer des groupes variés et équilibrés lors des phases de travail

3. Résultats

a. Travail sur la frise chrono-systémique

Les résultats récoltés lors de la phase d'échange sur la frise chrono-systémique feront l'objet d'un travail approfondi de la part de Cecilia Claeys et Anouk Bonnemains et seront partagés en dehors de ce rapport.

b. Résultats du « Design Fiction » des visions d'avenir pour Céüse

L'utilisation des visions issues de la concertation était un choix méthodologique pour faciliter la réflexion des acteurs présents lors de l'atelier. Cependant, il a été difficile pour certains d'entre eux de s'approprier les éléments partagés et de pouvoir y apporter des idées nouvelles. Il a fallu aux acteurs une certaine agilité d'esprit pour passer de visions illustrées sur la montagne de Céüse à une réflexion à l'échelle du territoire entier et les résultats sont très intéressants.

L'utilisation préalable des thèmes avant de développer l'illustration des visions a permis de traiter des sujets, notamment la mobilité, qui ont été peu détaillés dans la concertation. Cela vient compléter les éléments identifiés préalablement et proposer davantage de pistes d'action pour la suite.

3 visions ont été explorées par les différents groupes, dont les visions 3 « Equilibre entre nature et activités » et 4 « L'Homme et la nature en harmonie ». Une 3ème vision, hybride des visions 1 « Céüse attractive et unique » et 2 « Dynamique territoriale solidaire » a été proposée et baptisée « Céüse unifiée, solidaire et attractive ». Les résultats sont détaillés pour chaque vision ci-après.

Vision Hybride 1 et 2 : Céüse unifiée, solidaire et attractive » - *(Récit rédigé et adapté librement à partir des éléments proposés dans l'atelier)*

« En 2025, plusieurs actions ont déjà été réalisées ou sont en cours de réalisation pour donner un second souffle au territoire de Céüse. Une marque et un label ont été créés pour marquer l'identité et le caractère unique du territoire. Cela permet d'unifier la communication à l'échelle du massif. L'environnement est encore plus valorisé grâce à l'aménagement (de manière sobre et intégrée au paysage) de plusieurs sites remarquables d'un point de vue biodiversité

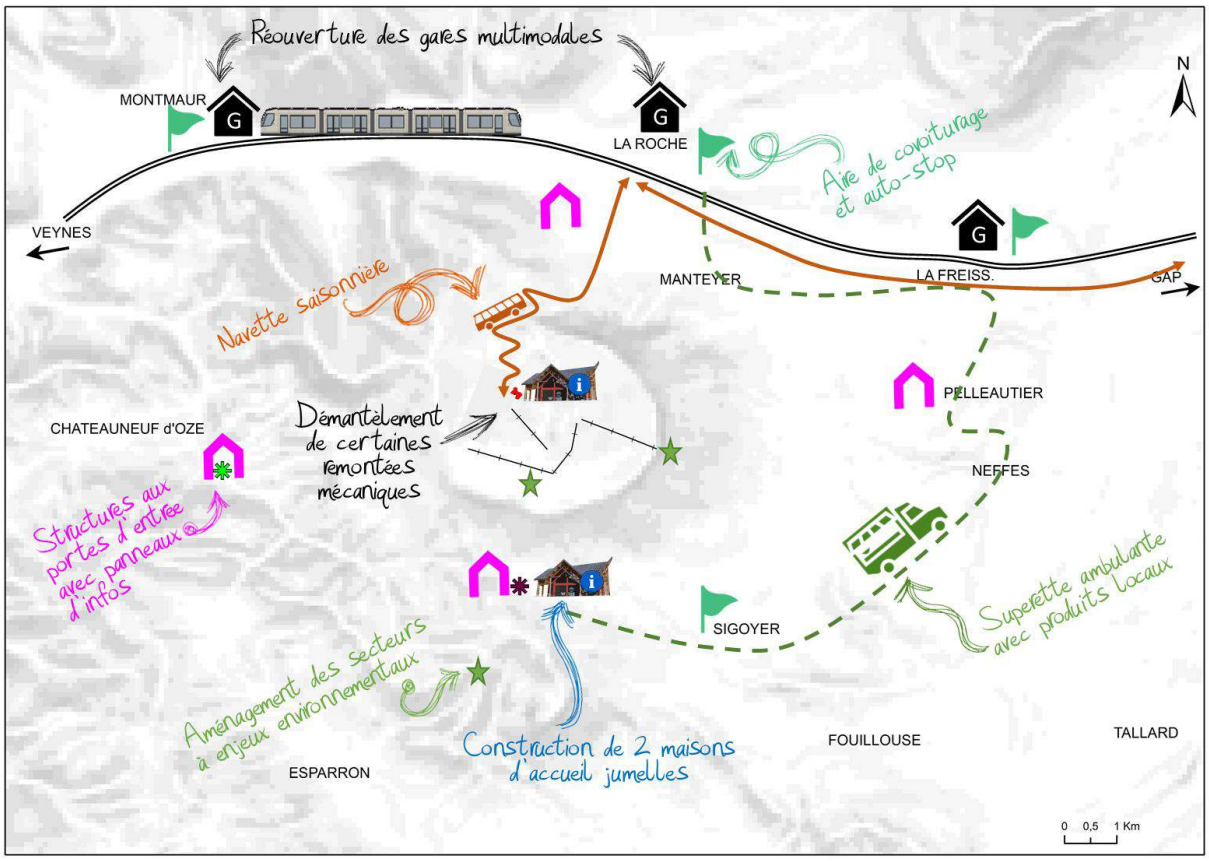


Figure 28 : *Illustration de la vision proposée lors de l'atelier du 24 septembre et remise en page par la suite*

(marais des Raux, station de Benoite de Céüse, Céüsette, étoiles vertes sur la figure 28*). Des panneaux d'informations y ont été ajoutés et des actions de sensibilisation régulière sont menées avec Natura 2000. Une seconde maison d'accueil a été inaugurée à la station de Céüze, identique à celle du Col des Guérins. L'offre de loisir se tourne vers des pratiques douces dont le développement se fait à l'opposé*

d'un esprit de consommation. La majorité s'appuie sur l'identité du massif. Ces pratiques sont développées avec une attention particulière pour être compatibles avec le pastoralisme. Une fête de la transhumance a lieu depuis 2022 et des expositions itinérantes sur l'histoire de la station et du massif sont proposées sur les communes du territoire. Les produits locaux sont valorisés avec une supérette ambulante qui relie les villages et par les cantines scolaires qui s'inscrivent dans une démarche de circuits courts.

Des plans pour développer l'accès au plateau depuis la station sont en discussion par un groupe de travail incluant des citoyens et des élus ainsi que le Département. 3 solutions sont étudiées : un funiculaire (mais avec des impacts environnementaux, une route ou une piste qui serpenterait et pourrait être damée l'hiver.

En 2030, le plan de mobilité est développé avec l'ouverture de gares multimodales sur la ligne SNCF Gap-Veynes et une navette estivale qui relierait Gap (parking relais du Rond-Point du Sénateur) à la station. L'urbanisation et la construction de nouveaux logements sont très contrôlés pour tendre vers le zéro artificialisation. Les remontées mécaniques obsolètes et vétustes ont été démontées (La Sapie / Miane) et le fonctionnement des autres reste en suspens, en fonction de la neige. »

Cette vision propose de donner une image forte au massif par la création d'une marque et/ou d'un logo qui permette une communication unifiée sur le massif et de mettre en valeur ses produits (touristiques, agricoles etc.). Cette unité est marquée par des éléments d'accueil (avec peu de détails sur leur forme) aux différents points d'entrée du massif ainsi que la construction d'une seconde maison de Céüse, identique à celle des Guérins, au niveau de la station.

Concernant la gouvernance, cette vision propose une sorte de groupe mêlant élus et citoyens, sous l'égide du Département.

La mobilité est repensée à l'échelle du territoire, avec l'ouverture de gares multimodales sur l'axe Veynes-Gap et d'autres solutions (covoiturage, autostop, navettes) pour relier les villages alentours.

La dynamique du territoire repose sur le développement d'activités douces (sans envergure de développement économique et compatibles avec le pastoralisme), de l'évènementiel et sur la valorisation des circuits courts (épicerie ambulante, cantines…). L'urbanisation est très contrôlée.

Plusieurs pistes pour faciliter l'accès au plateau et les activités qui pourraient s'y développer sont proposées au départ de la station : funiculaire, route ou piste. Cependant, aucune n'a été validée par le travail de groupe. Une partie des remontées mécaniques pourraient être démontée, même si cela ne représente pas une priorité pour les acteurs qui ont travaillé sur cette vision.

L'environnement est protégé par un aménagement léger et par d'importantes actions de sensibilisation et d'information.

Vision 3 : Equilibre entre nature et activités – *(Récit rédigé et adapté librement à partir des éléments proposés dans l'atelier)*

« En 2025, un office du tourisme du massif est créé et les communes se mobilisent pour redynamiser les activités proposées. Afin de préserver l'environnement de dégradations liées à une fréquentation plus importante du massif, il est mis en place des mesures de protection fortes permanentes sur certains sites (station de la Benoite de Céüse, marais des Raux) et des protections temporaires (zones de nidification en falaise au printemps et zones tétra lyre vers la Sapie en période de neige). Rapidement, des financements sont trouvés pour rénover les bâtiments de la station et y proposer des offres de logement ainsi qu'un point d'accueil. Les communes utilisent des délégations de service public pour investir dans la restauration des bâtiments et confier leur gestion à des entrepreneurs privés dans un cadre défini. En 2035, une partie des remontées mécaniques a été démontée (le Torrent de Manteyer et la Corniche), les autres sont en attente de projets. Deux bureaux des professionnels de la montagne sont créés, à la station et au Col des Guérins, afin de renseigner les pratiquants, proposer des sorties encadrées et louer du matériel.

Les activités sont développées été comme hiver avec une offre variée : sentiers de randonnées avec des liaisons à l'extérieur du massif (gite de Peyssier, Furmeyer etc.), via ferrata, spéléologie, circuits de ski

de fond (col des Guérins et autour du marais de Raux), circuit de ski de rando sur le plateau avec deux descentes damées. Les blocs d'initiation à l'escalade au niveau de la piste forestière (Sigoyer) sont valorisés et de nombreux panneaux d'information sont mis en place pour faire connaitre le patrimoine. Les circuits sont délimités et balisés pour chaque pratique afin de limiter l'impact sur l'environnement et les conflits entre pratiques. Les loisirs motorisés sont interdits. Certains accès sont fermés en fonction de la période pour la tranquillité des troupeaux, des bergers et des chiens de protection. Des panneaux d'information et des plans de pâturage sont mis en place pour sensibiliser les promeneurs. Des offres spécifiques tournées vers le trail (km vertical, compétitions) et vers le cyclisme (cols réservés) sont maintenues et valorisées.

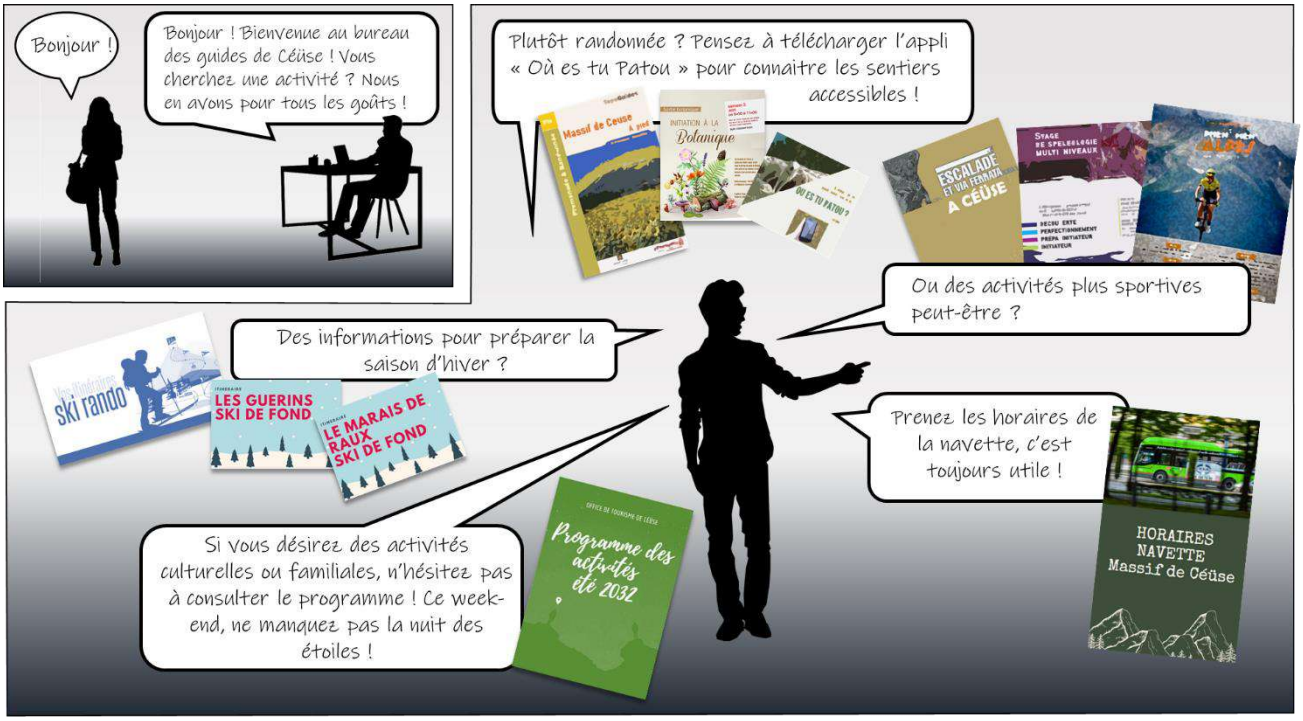


Figure 29 : *Illustration sur forme de bande dessinée de propositions de développement d'activités issues du groupe de travail sur la vision 3 lors de l'atelier du 24 septembre © Plantago Consultants*

Des évènements continuent d'être organisés depuis plusieurs années pour les locaux comme les touristes : festivals agricoles, marché d'artisanat, nuit des étoiles, cinéma de plein air, marché de Noël à la station, marché aux plantes à Sigoyer…

La mobilité est repensée depuis plusieurs années. Les véhicules sont interdits l'été sur les sites du Col des Guérins et de la station avec des parkings en amont (Manteyer et Sigoyer village). Des navettes (100% à hydrogène à partir de 2040) permettent de relayer les parkings aux lieux de pratiques. Le réseau de transport en commun est renforcé sur l'axe Gap-Veynes dès 2030 puis le train est revalorisé avec une cadence plus importante et une halte à La Roche. »

Cette vision résulte avant tout d'une prise de position forte : si les activités sur le massif sont développées, il est nécessaire de conserver certaines zones pour préserver au mieux la biodiversité. En effet, il peut être difficile de réguler le développement des activités, qui reposent en majorité sur le domaine privé. Comme évoqué dans les ateliers précédents, le début de la vision s'appuie sur la restauration des bâtiments de la station. Les activités s'orientent sur les atouts du massif (patrimoine naturel, éléments déjà présents comme les blocs d'escalade, la spéléologie au Trou de Sigaud, l'itinérance en randonnée pédestre) qui sont davantage valorisés (Figure 29). Comme pour la vision précédente, un point de vigilance est donné concernant les conflits possibles entre pastoralisme et fréquentation touristique du massif.

Comme précédemment, la mobilité est totalement modifiée avec une orientation vers l'absence de voiture, à minima en été, et le développement de transports en commun (navettes) en lien avec le train entre Gap et Veynes.

Vision 4 : L'Homme et la Nature en Harmonie – (Récit rédigé et adapté librement à partir des éléments proposés dans l'atelier)

« En 2030, le Département des Hautes-Alpes, animateur depuis plusieurs années d'un groupe de travail avec les élus du massif, recrute un chargé de mission pour coordonner la gouvernance à l'échelle du territoire. Il a notamment pour mission d'aider à trancher la question du démantèlement des remontées mécaniques qui génère encore beaucoup de crispations. De plus, ce chargé de mission a pour rôle, avec un groupe de travail, de formuler des projets pour accéder à des financements sur le massif, car il en existe beaucoup qui pourraient bénéficier au territoire. L'aménagement d'aires d'accueil (sanitaires, aires de pique-nique) a été financé dans ce cadre-là.

En 2040, l'ensemble des bâtiments de la station ont été rénovés, les remontées mécaniques sont en cours de démantèlement. Au cœur de la station, on retrouve un restaurant, un espace polyvalent mêlant musée et salle d'accueil et/ou de spectacle qui propose de nombreux évènements culturels d'ici et d'ailleurs (Figure 30). Un projet de maison de pays a été financé et un local créé à La Roche des Arnauds. Baptisée « La Fruitière », cette maison de pays vend des produits labelisés « Céüse », issus sur le territoire en respectant un cahier des charges (bio, éthique etc.). A l'échelle du territoire, l'agriculture tend vers de la très bonne qualité, presque entièrement en bio. Les circuits courts sont très valorisés et les cantines scolaires proposent des menus quasiment entièrement avec des produits locaux.

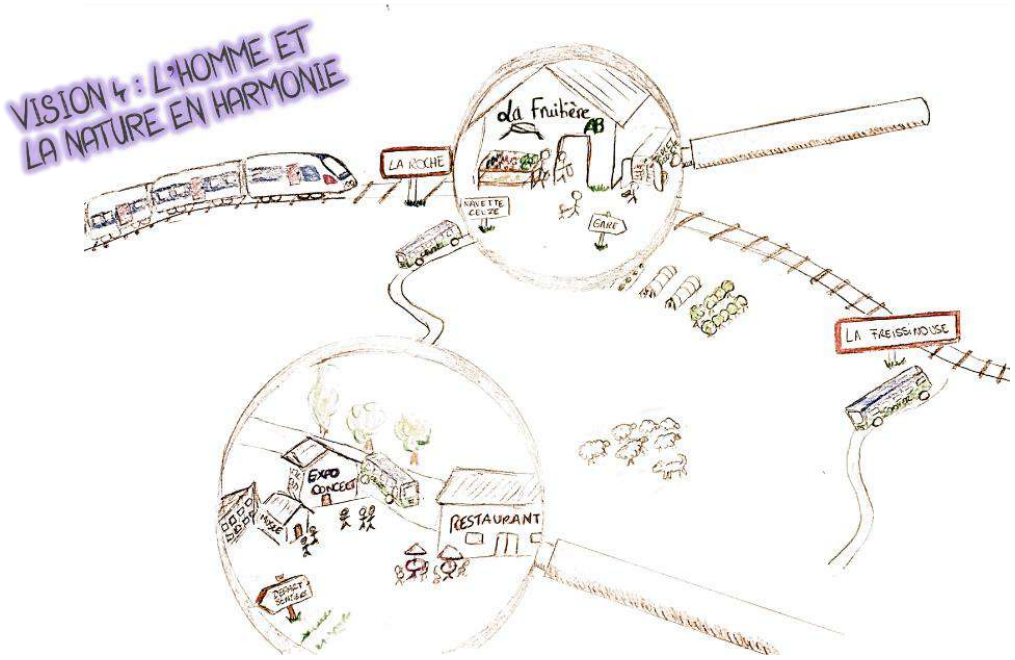


Figure 30 : *Illustration de propositions développées dans la vision 4 lors de l'atelier du 24 septembre © Plantago Consultants*

Le patrimoine local est mis en avant, par le biais de sentiers balisés et thématiques et de nombreux panneaux d'information créés petit à petit depuis 2025. Un circuit est développé afin de permettre aux personnes en situation de handicap de découvrir le plateau de Céüse au départ de la station. Cependant, la fréquentation sur le massif génère quelques problèmes de cohabitation avec les chiens de protection de troupeaux depuis plusieurs années et il est nécessaire de trouver une solution pour maintenir chaque activité.

En 2050, la mobilité du territoire est totalement repensée et la voiture laissée au garage. La ligne de chemin de fer entre Veynes et Gap est revalorisée avec une cadence augmentée et la réouverture de gares/haltes (La Roche des Arnauds, La Freissinouse). Une navette est mise en place entre la gare de La Roche des Arnauds et la station de Céüze. Des services de bus sont déployés à l'échelle du territoire dans les zones non-desservies par la voie ferrée. »

Ce récit met en avant plusieurs propositions, dont certaines sont déjà émises précédemment, dans les autres visions ou lors de la concertation :

- La renaissance de la station avec la création d'espaces dédiés à la culture
- La valorisation du patrimoine local
- La valorisation des produits agricoles et artisanaux, en tendant vers une agriculture de moins en moins intensive, au travers des circuits courts et d'un local.
- La mobilité qui s'affranchit du « tout voiture » et qui s'appuie sur un réseau de bus en lien avec la voie ferrée qui est revalorisée.
- La gouvernance animée à l'échelle du massif, avec une implication du département

Cependant, peu d'éléments ont été développés concernant les activités de pleine nature et l'environnement. On peut penser que les acteurs impliqués dans le développement de ce scénario se sont appuyés sur l'hypothèse de départ, où l'Homme et la nature évoluent en harmonie sur le massif, avec des activités plutôt douces et/ou contemplatives.

4. Discussion

La méthodologie utilisée lors des ateliers des Etats Généraux a posé une difficulté aux participants pour passer de résultats principalement centrés sur la station (présentés par la frise historique et les illustrations des visions). Il aurait été nécessaire de mieux communiquer et de mieux transmettre les résultats de la première partie pour que les acteurs se les approprient et comprennent la volonté d'élargir les réflexions à l'échelle du territoire. Cependant, les productions ont été très riches et de nombreuses pistes se dessinent pour le futur de Céüse.

Les points clés identifiés lors des ateliers :

- Repenser la mobilité avec une articulation autour de la voie ferrée
- S'appuyer sur une gouvernance partagée en incluant différents acteurs (élus, citoyens, Département).
- Restaurer les bâtiments de la station et y proposer des lieux d'accueil (bureau des guides, maison de Céüze, musée etc.).
- Concentrer les activités de pleine nature sur des pratiques compatibles avec le pastoralisme et l'environnement.
- Valoriser les produits locaux et les circuits courts en tendant vers une agriculture vertueuse (local de producteurs, produits dans les cantines scolaires…)
- Faciliter l'accès au plateau depuis la station (personnes à mobilité réduite, funiculaire, piste etc.
- Démantèlement de tout ou partie des remontées mécaniques.

Conclusion et perspectives pour Céüse

Le champ des possibles reste très vaste pour le massif de Céüse, à condition que son futur s'écrive en respectant son identité, fondée sur son patrimoine naturel et culturel, ainsi que les hommes et les femmes qui y participent. Quelques grandes lignes proposées lors de cette année de travail sont détaillées ci-après.

Revalorisation de la voie ferrée et transports en commun

C'est un élément partagé par toutes les visions qui traduit un réel désir des acteurs présents de voir ce projet se concrétiser.

Cela s'articule autour de la ligne Veynes-Gap dont le cadencement devra être repensé et les gares réouvertes. Le développement de la multimodalité sur ces gares permettrait de garantir le succès d'un changement de mobilité pour réduire l'utilisation de la voiture individuelle. Plusieurs solutions sont proposées comme des navettes, des bus ou un système organisé d'auto-stop ou de covoiturage.

Il est également nécessaire d'inclure de la mobilité douce (sécuriser les déplacements à vélo ou à pied entre et dans les villages par exemple).

Gouvernance du territoire partagée et animée par le Département

Deux visions proposent que les décisions soient prises par un collectif qui réunirait des élus et des citoyens de l'ensemble du territoire. Elles proposent également l'implication plus ou moins forte du département dans l'animation de ce collectif.

La participation citoyenne a été identifiée comme un élément fort et souhaité par les acteurs locaux, notamment lors de la concertation. Il est donc important de maintenir ces échanges dans la suite des décisions du territoire.

Revalorisation des bâtiments de la station mais que faire des remontées ?

La situation actuelle de la station la rend peu accueillante et attractive pour le public, comme souligné dans l'article du Monde paru en aout 2021 (Le Monde, 2021). Cela semble donc être une priorité pour certains acteurs de restaurer ces bâtiments avant de dynamiser la station.

La vocation de ces bâtiments pourrait être variée et permettrait de satisfaire à la fois les habitants et les touristes :

- lieux d'accueil (bureau des guides, maison de Céüze, office de tourisme)
- hébergements, restauration, commerces (épicerie, magasin de producteurs, location de matériel…)
- logements saisonniers et permanents
- tiers lieux (espace de co-working, espace réservé aux associations)
- lieux de culture (musée, expositions, concerts).

Une grande partie de ces bâtiments étant privée, il est nécessaire de mobiliser des sources de financement si la collectivité souhaite les acquérir pour leur donner une seconde vie. Le contexte est assez favorable avec plusieurs sources possibles en lien avec la transition. La gestion des bâtiments pourrait être ensuite confiée à du privé par le biais d'une DSP ou d'une AMI. De plus, si une partie des bâtiments est rénovée, cela rendra le lieu attrayant et les propriétaires privés seront plus enclins à investir à leur tour.

La question des remontées mécaniques est toujours partiellement en suspens, même si le démantèlement semble proposé par la plupart des acteurs mobilisés. Il est nécessaire d'étudier leur ré-utilisation possible sans un investissement conséquent et sans mettre en place de la neige artificielle (par exemple, une utilisation l'été pour faciliter l'accès aux VTT est mis en place sur des téléskis dans d'autres stations). Les remontées mécaniques nécessitant trop d'investissement devront être démontées.

La possibilité de créer un aménagement plus ou moins conséquent pour faciliter l'accès au plateau et y développer des activités variées a été proposée à plusieurs reprises et sous différentes formes (circuit pour les personnes à mobilité réduite, funiculaire depuis la station ou Sigoyer, route, piste …). Ces propositions semblent peu partagées par tous les acteurs et il est nécessaire d'évaluer l'impact environnemental (biodiversité, paysage) et économique des propositions avant d'envisager un aménagement.

Des activités compatibles avec le pastoralisme et l'environnement

Les activités qui pourraient être proposées ou développées autour du massif s'appuient principalement sur les atouts du territoire : pleine nature, patrimoine naturel et historique, équipements déjà existants …

Cependant, il est nécessaire que le développement de ces activités soit contrôlé afin de ne pas impacter l'environnement (il pourrait être nécessaire de mettre en défens certaines zones), ne pas gêner le pastoralisme (risque avec les chiens de protection) et ne pas générer des conflits entre pratiques (définir des zones réservées, encadrer le nombre de pratiquants). Les participants à la concertation ont souligné l'intérêt de pratiquer des activités de pleine nature à Céüse pour le calme et la tranquillité qu'on y trouve et il est nécessaire de préserver ces aspects. La sensibilisation et l'éducation à l'environnement est un point clé, mis en avant dans plusieurs ateliers et doit pouvoir toucher plusieurs publics : scolaires, promeneurs, professionnels du massif. Plusieurs animations sont déjà proposées par le SMIGIBA, gestionnaire du site Natura 2000, et pourraient être développées.

Le développement d'activités autres que la pleine nature a également été souligné. Sous diverses formes, cela pourrait bénéficier à tout le public du massif, résidents et touristes.

Des projets évènementiels sont d'ores et déjà en cours (manifestation en lien avec le pastoralisme) et de nombreuses idées d'animations ont été proposées dans les différents ateliers (marché de producteurs, marché de Noël, foire aux plants, observation des étoiles etc.).

Valorisation des produits locaux et de l'identité du territoire

Le massif de Céüse présente une identité propre, avec sa falaise qui représente un symbole de communication très utilisé (Figure 3). La création d'une marque et/ou d'un visuel permettrait une valorisation unifiée du territoire et de ses produits.

Comme répété plusieurs fois dans les différents ateliers, il semble nécessaire de conserver et transmettre l'histoire du massif et de valoriser son patrimoine : histoire de la station, histoire de l'exploitation forestière (aménagements existants et peu connus à La Roche des Arnauds), sensibilisation à la nature et à la géologie etc. Cela pourrait se faire par différents supports : musée permanent, expositions itinérantes, évènements, randonnées et sorties à thème, films, témoignages d'acteurs du territoire…

Les produits agricoles et artisanaux du territoire pourraient être encore plus valorisés que ce qu'ils sont aujourd'hui. L'utilisation d'une marque ou d'une appellation Céüse serait une piste à développer. La création d'un local pour les producteurs (avec plusieurs localisations possibles) ou d'une tournée d'épicerie ambulante (qui est déjà développée par le magasin Proxy de La Roche des Arnauds) seraient des solutions pour encourager les circuits courts. Les acteurs présents lors des Etats Généraux ont également proposé de développer l'utilisation des produits locaux dans les cantines scolaires du massif.

Cependant, il est nécessaire que les produits locaux restent accessibles à tous et qu'ils ne soient pas réservés aux touristes en raison d'un tarif trop important ou fluctuant en fonction des saisons.

Annexes

Glossaire des acronymes

ADEME : Agence de l'environnement et de la maitrise de l'énergie, aujourd'hui Agence de la transition écologique

AFOM : Analyse Atouts – Faiblesses – Opportunités – Menaces

AMI : Appel à Manifestation d'Intérêt

CCBD : Communauté de communes Buëch Dévoluy

CC2B : Communauté de communes des 2 Buëch, devenue CCBD en 2014

DSP : Délégation de Service Public

ENS : Espace Naturel Sensible

EPCI : établissement public de coopération intercommunale

GDTM : Gestion durable des Territoires de Montagne (Master Aix Marseille Université)

Labex : Laboratoire d'excellence. Groupement de recherche entre plusieurs laboratoires scientifiques

ITTEM : Innovation & transitions territoriales en montagne – Labex de l'université de Grenoble

SIVU : Syndicat Intercommunal à Vocation Unique

SMIGIBA : Syndicat Mixte de Gestion Intercommunautaire du Buëch et de ses Affluents

Références bibliographiques

BMW Group, 2020. Le livre blanc Français et mobilités -.

Bressy, G., Konkuyt, C., 2018. Management et économie des entreprises. Sirey.

Ceilles, M., 2020. La station de ski Céüze ferme définitivement ses portes, faute de neige. 20 minutes.

Claeys, C., 2020. Les pratiques récréatives de pleine nature à Céüse : état des lieux et perspectives d'adaptation au changement climatique. Une enquête auprès des usagers réalisée par les étudiants du Master GDTM, Projet pédagogique ETIT-Mont financé par le Fond d'Innovation Pédagogique d'Aix-Marseille Université.

Hervé, M., Tatoni, T., Albert, C.H., Vanpeene, S., 2020. Comment construire des scénarios prospectifs adaptés à la prise en compte des enjeux de biodiversité tels que les continuités écologiques ? Sciences Eaux & Territoires.

Le Monde, 2021. Randonnée, VTT, raquettes… Dans les Alpes, la station de Céüze se cherche un nouveau destin. Le Monde.fr.

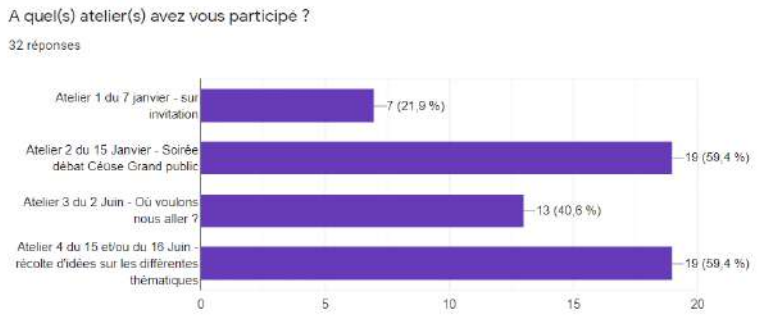
Marie, R., Girousse, L., 2018. Céüse, grimper dans les Hautes-Alpes.

SOMIVAL, 2010. Étude de positionnement stratégique de la station de Céüse en complémentarité avec son espace valléen (Rapport de phase 1 provisoire).

Résultats du sondage concernant les participants aux différentes étapes de la démarche

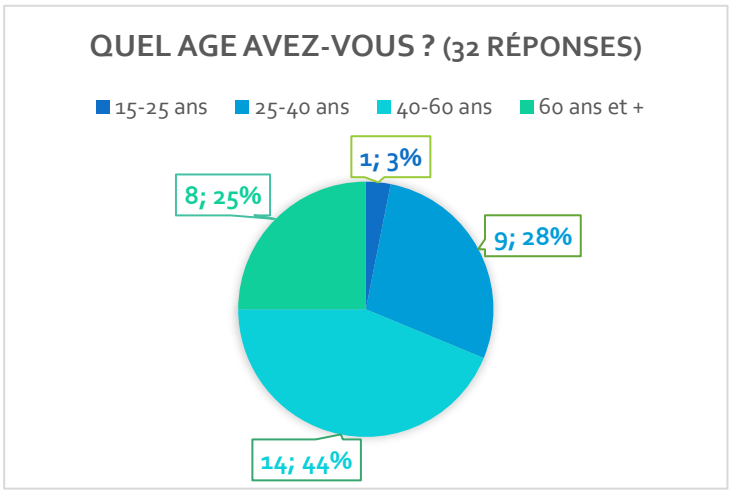
Résultats généraux

Question 1 :



Participants à :	Nombre	%
Tous les ateliers	4	12,5
3 ateliers	2	6,25
2 ateliers	10	31,25
Dont ateliers de juin (2 et 15-16)	4	40
1 seul atelier	16	50
Total	32	100

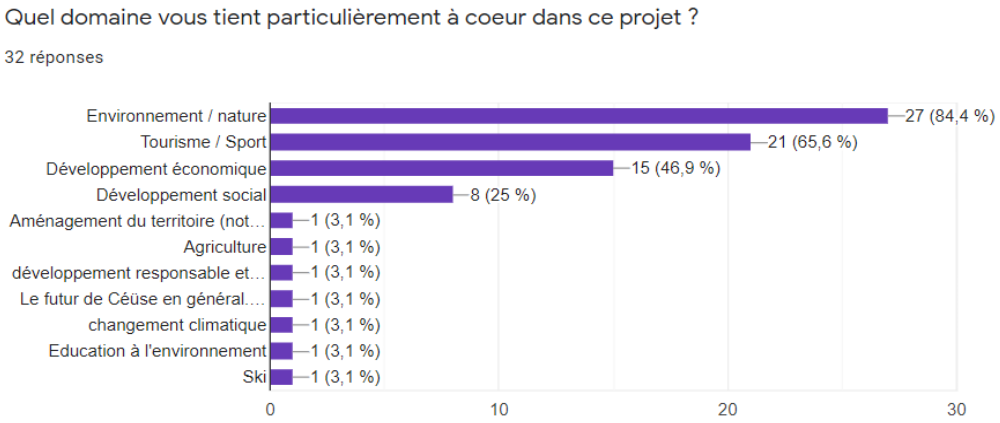
Question 2 :



Question 3 : Votre localisation (code postal)

Communes du territoire* :		%
05000	10	13,125
05400	7	10,125
05130	3	6,125
05110	1	4,125
05140	1	4,125
Total	22	68,75
Communes hors territoire		
05230	1	4,125
05120	1	4,125
05260	1	4,125
Hors département	7	10,125

Question 4 :



Question 5 : les participants pouvaient laisser leur adresse e-mail pour recevoir ce compte-rendu. 100% des personnes ont laissé leurs coordonnées et une personne a rempli le questionnaire sans avoir participé aux actions afin de pouvoir être tenue informée.

Les résultats sont détaillés par atelier ci-après.

Résultats par atelier

Atelier du 7/01/2021 (7 réponses)		
Participants uniquement à cet atelier	1	14 ,28%
Catégorie d'âge		
15-25 ans	0	0
25-40 ans	1	14,28%
40 - 60 ans	5	71 ,43%
60 ans et plus	1	14,28%
Localisation		
Territoire d'étude*	5	71 ,43%
Département hors territoire	1	14,28%
Hors département	1	14,28%
Intérêt pour le projet		
Environnement/nature	5	71 ,43%
Tourisme/sport	5	71 ,43%
Développement économique	4	57,14%
Développement social	2	28 ,57%
Autre	1	14,28%

Soirée débat du 15/01/2021 (19 réponses)		
Participants uniquement à cet atelier	1	14 ,28%
Catégorie d'âge		
15-25 ans	1	5,26%
25-40 ans	4	21,05%
40 - 60 ans	9	47,37%
60 ans et plus	5	26,32%
Localisation		
Territoire d'étude*	13	68,42%
Département hors territoire	2	10,52%
Hors département	4	21,05%
Intérêt pour le projet		
Environnement/nature	16	84,21%
Tourisme/sport	11	57,89%
Développement économique	8	42,10%
Développement social	4	21,05%
Autre	5	26,31%
Agriculture	1	5,26%
Changement climatique	1	5,26%
Ski	1	5,26%

Atelier du 2/06/2021 (15 réponses)		
Participants uniquement à cet atelier	Aucun	
Catégorie d'âge		
15-25 ans	0	0
25-40 ans	6	40%
40 - 60 ans	6	40%
60 ans et plus	3	20%
Localisation		
Territoire d'étude*	9	60%
Département hors territoire	3	20%
Hors département	1	6 ,67%
Intérêt pour le projet		
Environnement/nature	1	73,33%
Tourisme/sport	6	40
Développement économique	6	40
Développement social	4	26,67%
Autre	2	13,33%

Ateliers des 15 et 16/06/2021 (19 réponses)		
Participants uniquement à ces ateliers	7	36 ,84%
Catégorie d'âge		
15-25 ans	0	0
25-40 ans	7	36,84%
40 - 60 ans	8	42,10%
60 ans et plus	4	21,05%
Localisation		
Territoire d'étude*	12	63,16%
Département hors territoire	3	15,80%
Hors département	4	21,05%
Intérêt pour le projet		
Environnement/nature	16	84,21%
Tourisme/sport	12	63,15%
Développement économique	8	42,10%
Développement social	4	21,05%
Autre	2	10,52%
Agriculture	1	5,26%

*La localisation dans le territoire d'étude est définie en tenant compte du code postal des participants, c'est-à-dire les communes de la communauté d'agglomération de Gap, les communes de la CCBD et les communes limitrophes du massif.

Résultats bruts des ateliers du forum des 15 et 16 juin 2021 (penser à zoomer pour une meilleure lisibilité des résultats)

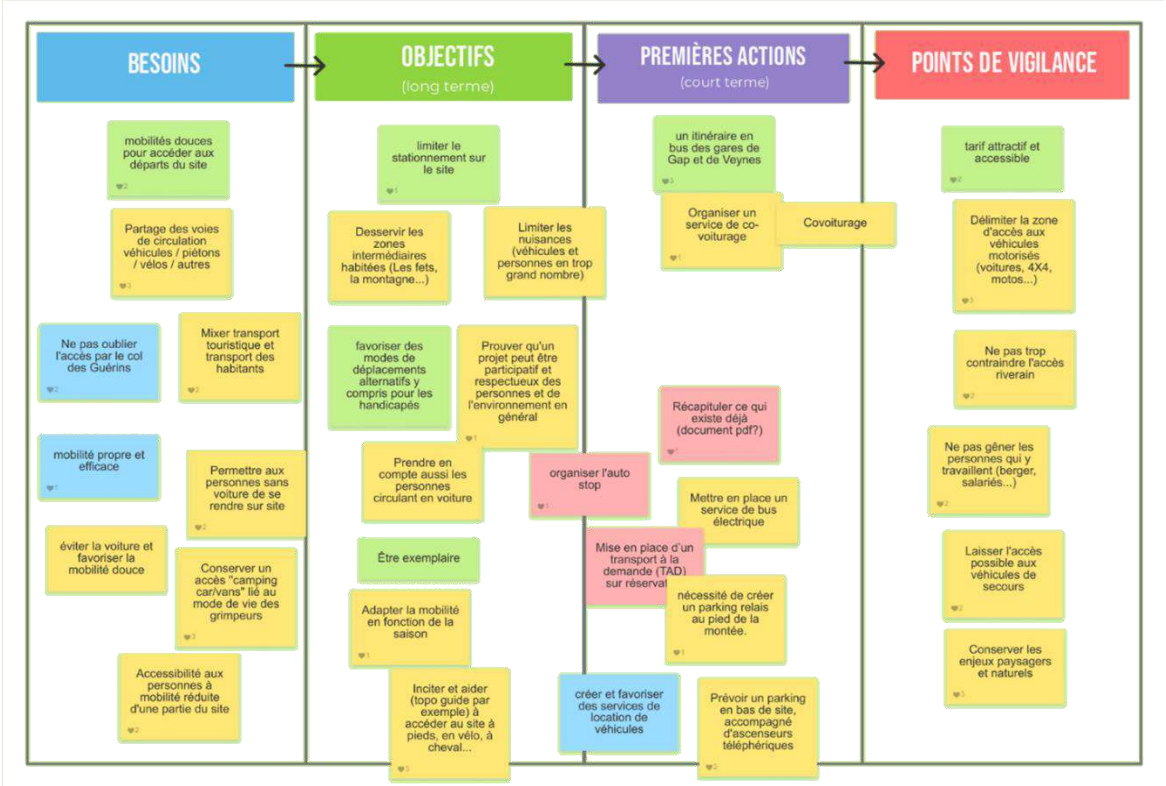


Figure A-1 : Résultats obtenus dans Klaxoon sur les différents besoins et les étapes à mettre en place pour les questions de mobilité et de gestions des flux.

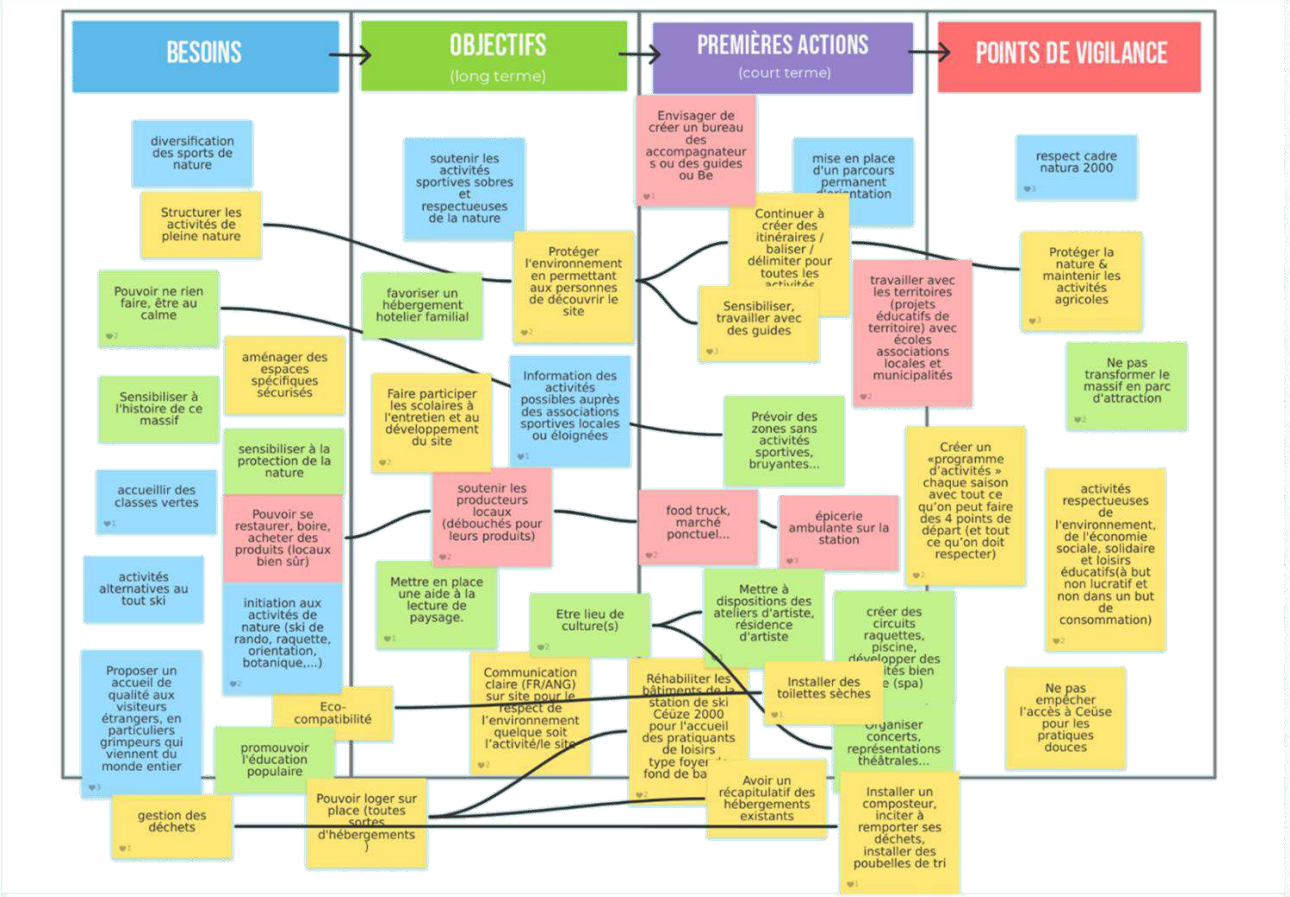


Figure A-2 : Résultats obtenus dans Klaxoon sur les différents besoins et les étapes à mettre en place pour les questions de loisirs et activités récréatives.

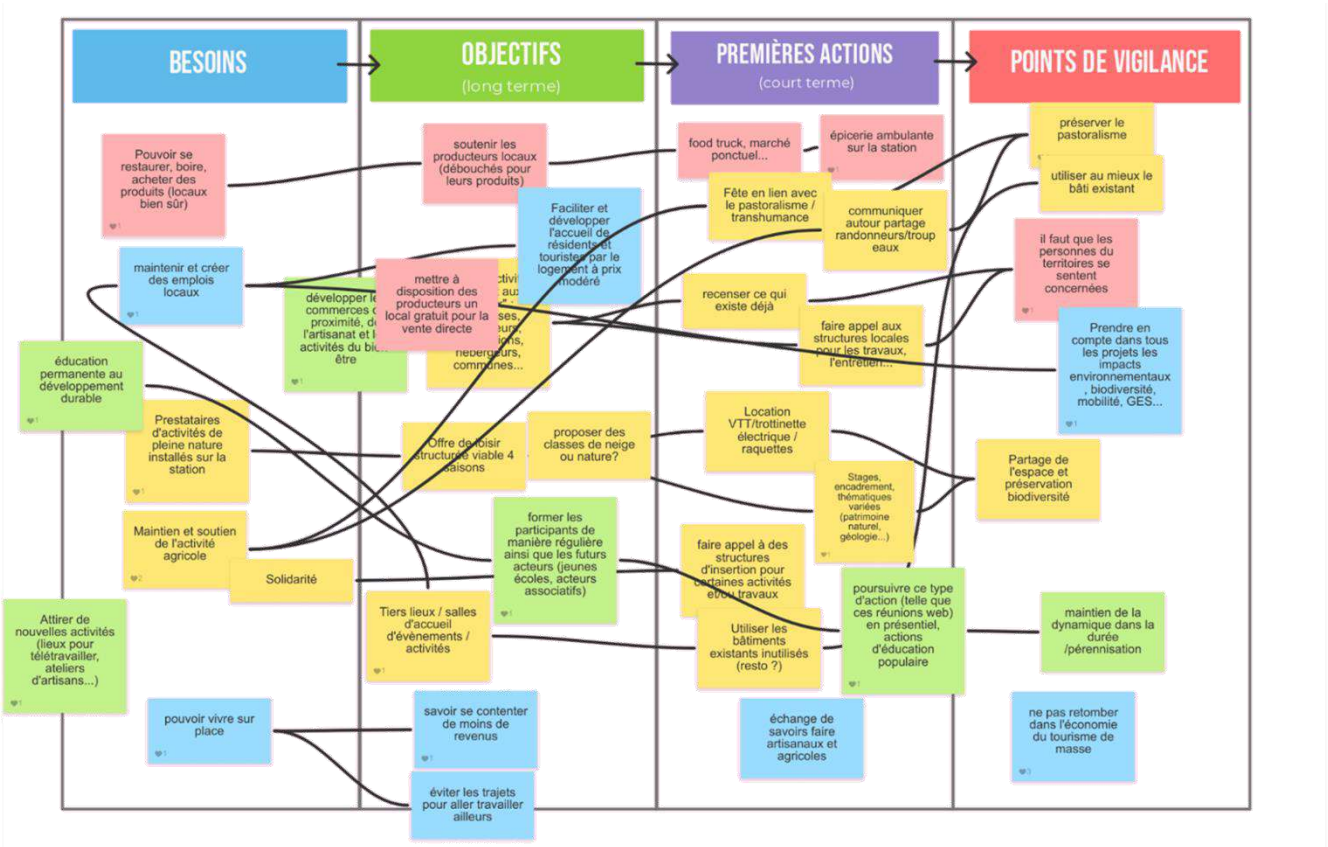


Figure A-3 : Résultats obtenus dans Klaxoon sur les différents besoins et les étapes à mettre en place pour les questions d'économie et développement local.

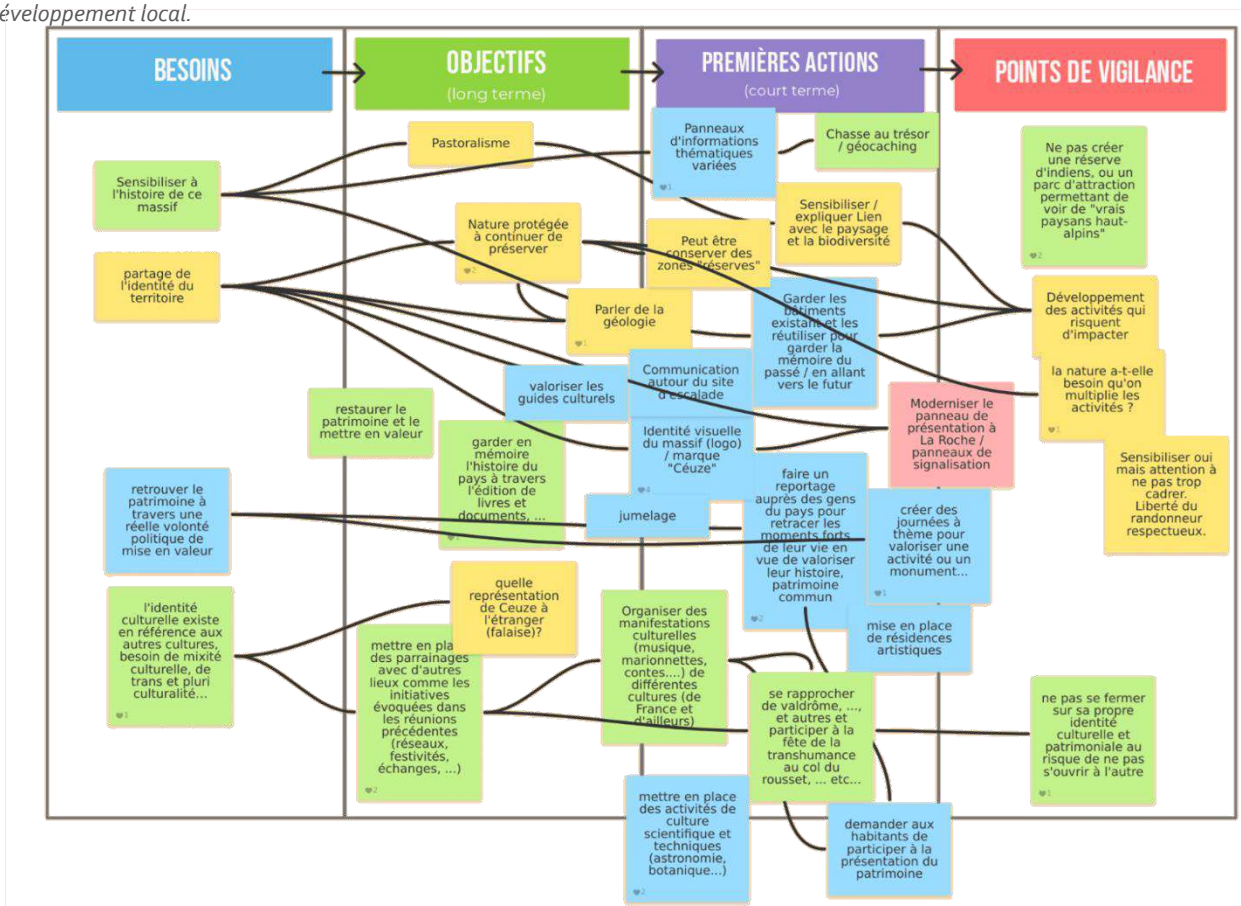


Figure A-4 : Résultats obtenus dans Klaxoon sur les différents besoins et les étapes à mettre en place pour des actions en lien avec l'identité culturelle et patrimoniale du territoire